WEST CANADIAN GRAPHICS 990
COMMONWEALTH IMAGING
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8

La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 98 n°43 • du 15 au 21 février 2012 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Au revoir Larry

Laurent Desjardins, ancien homme politique du Manitoba qui a tant oeuvré pour la francophonie, nous a quittés le 8 février. Retour sur une personnalité qui aura marqué l'histoire de notre province.

■ **Page 3.**

Sénégalais à Winnipeg

Les Sénégalais de Winnipeg qui avaient reçu leurs cartes d'électeurs pour les élections au Sénégal ne pourront finalement pas voter comme prévu. Ni à Winnipeg, ni ailleurs. La déception de la communauté sénégalaise est grande.

■ **Page 5.**

Vive le parc à chiens!

Les propriétaires de chiens de Saint-Boniface et des environs se retrouveront peut-être bientôt au parc Whittier pour y promener leurs fidèles compagnons et socialiser. Dan Vandal a déposé cette requête au comité Riel pour le plus grand bonheur des quatre pattes et de leurs maîtres.

■ **Page 6.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca



photos : William Sineux

Les sourires de Manon Ottenbreit, bénévole au Festival du Voyageur, et de Daniel DeGagné, organisateur de la soirée du Petit Canada, en disent long sur l'énergie débordante qui enrobe le 43e Festival du Voyageur. Du 17 au 26 février, les amateurs de musique, de caribou, de tire d'érable, de sculptures de neige, de tourtières, de contes et de partys pourront fouler le Parc du Voyageur et vivre un Festival une fois de plus inoubliable. Découvrez tous les détails d'un Festival riche en nouveautés dans notre cahier spécial.

■ **Spécial Festival du Voyageur.**

Veuillez prendre note qu'en raison du congé de la journée Riel la semaine prochaine, *La Liberté* vous sera livrée une journée plus tard.

Ouvrez vos ailes et envolez avec nous de pays à pays !



Le 16e Festival international de film pour enfants de tous âges

Du 4 au 11 mars 2012

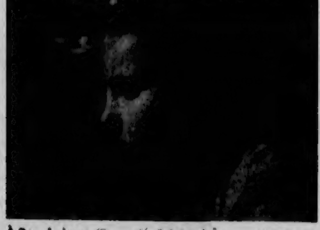


www.freezeframeonline.org

Nouveau lieu du festival en 2012 : CCFM franco-manitobain 340, boulevard Provencher, Saint Boniface



Courts métrages 4+ (France et autres)



À Pas de loup (France / la Belgique) Âge suggéré : 6+



Les Boxeuses de Kaboul (Canada) Âge suggéré : 14+

C'EST ÇA LA VIE

AVEC MARCIA PILOTE

EN SEMAINE 17 H

Radio-Canada.ca



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : Sophie GAULIN ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : Lysiane ROMAIN ■ Journalistes : Camille SÉGUY et Matthieu TREMBLAY ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : Daniel BAHUAUD ■ Journaliste stagiaire : William SINEUX ■ Webmestre et infographiste : Françoise GÉRUIT ■ Chef de la production : Véronique TOGNERI ■ Adjointe à la direction : Roxanne BOUCHARD ■ Réceptionniste : Sophie WILD ■ Caricaturiste : Cayouche (Réal BÉRARD) ■ Bicolo : Roxanne BOUCHARD et Véronique TOGNERI.

Les bureaux sont situés au 420, rue Des Meurons, unité 105 et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au vendredi ■ Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : (204) 237-4823 ■ Sans frais : 1 800 523-3355 ■ Télécopieur : (204) 231-1998 ■ Web : la-liberte.mb.ca

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse internet : www.la-liberte.mb.ca ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : la-liberte@la-liberte.mb.ca ■ Communiqués de presse : redaction@la-liberte.mb.ca ■ Abonnements : administration@la-liberte.mb.ca ■ Département graphique : production@la-liberte.mb.ca

L'abonnement annuel: Manitoba : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ Ailleurs au Canada : 36,75 $ (TPS incluse) ■ États-Unis : 95 $ ■ Outre-mer : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

Larry, incontournable au Manitoba

L'ancien homme politique et sportif de Saint-Boniface, Laurent Desjardins, est décédé le 8 février. Son passage a changé la face du Manitoba de multiples façons.



Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

« À long terme, il sera impossible de faire l'histoire du Manitoba français, ou même du Manitoba, sans parler de Laurent Desjardins », estime l'auteur de ***Laurent Desjardins, un sportif en politique*** paru en 2008, Bernard Bocquel.

En effet, l'homme de Saint-Boniface, né le 15 mars 1923 et décédé le 8 février 2012, a marqué la vie politique, linguistique, culturelle ou encore sportive du Manitoba. Il a commencé sa carrière politique au niveau municipal en 1951, puis au niveau provincial de 1959 à 1988.

L'homme politique

Pour Bernard Bocquel, « ce qui a assuré la popularité de Laurent Desjardins à Saint-Boniface, c'est qu'il était le candidat parfait. Il était fils d'un entrepreneur de pompes funèbres donc tout le monde le connaissait, il était une gloire en baseball et il gérait le club école de hockey des Canadiens de Montréal à Saint-Boniface. Il s'est fait courtiser par tous les partis, mais il était de penchant libéral comme la majorité des Canadiens-Français ».

D'abord député libéral, Laurent Desjardins se rallie toutefois au Nouveau Parti démocratique (NPD) d'Ed Schreyer en 1969 pour lui assurer la majorité, d'abord comme libéral-socialiste, puis officiellement en 1971. Ce retournement politique lui vaut la seule élection difficile de sa carrière, en 1973, Saint-Boniface étant resté de tradition libérale.

« En 1973, les Libéraux de Saint-Boniface lui en veulent et il perd l'élection d'un vote contre le Libéral Paul Marion, raconte Bernard Bocquel. Mais les élections sont annulées pour irrégularités et il regagne ensuite, en 1974.

« Laurent Desjardins a eu un bon instinct politique, estime-t-il toutefois. Il voyait que le chef que les Libéraux s'étaient donné, Bobby Bend, n'était pas un homme ouvert au français. Or il a toujours dit qu'un parti, c'était juste un moyen, pas une fin. Il a donc changé de parti car la question francophone était importante pour lui ».

Le francophone

C'est en effet en grande partie grâce à Laurent Desjardins que l'éducation en français, l'un de ses chevaux de bataille, est aujourd'hui aussi développée au Manitoba.

« C'est grâce à lui que la loi 113 a été adoptée en 1970, souligne le politologue Raymond Hébert. Elle rétablissait pleinement le droit d'avoir des écoles françaises au Manitoba. Le français redevenait une langue d'enseignement à part entière. C'était sa condition pour appuyer le gouvernement Schreyer. »

Il ajoute avoir trouvé « une lettre de Desjardins dans les archives de l'Université de Saint-Boniface (USB), datant du début des années 1970, qui demandait à l'établissement de soumettre une demande d'Institut pédagogique pour former des professeurs en français. L'Institut pédagogique, aujourd'hui Faculté d'éducation, a ouvert en 1974 ».



photo : Gracieuseté Bernard Bocquel

Laurent Desjardins (au centre) en 1968, aux côtés de Pierre-Elliott Trudeau (à droite), alors candidat à la chefferie du Parti libéral du Canada.

Laurent Desjardins a aussi créé le Bureau de l'éducation française (BEF), en 1974. « Grâce à un lobby qui le poussait dans le dos, il ne s'est pas contenté de la loi 113. Il a mis en place les outils pour que l'éducation en français au Manitoba soit réelle et qu'elle puisse durer », se réjouit Raymond Hébert.

Le député a aussi laissé sa marque dans la communauté franco-manitobaine en créant le Centre culturel franco-manitobain en 1970. « Le Manitoba recevait de l'argent du gouvernement fédéral dans le cadre de son centenaire, explique Bernard Bocquel. Laurent Desjardins a agi pour qu'une partie de cet argent aille aux francophones, et comme un projet de centre culturel était dans l'air, il s'est dit que c'était l'occasion. »

Par ailleurs, Laurent Desjardins a fait progresser le bilinguisme au niveau national. « Ed Schreyer lui avait créé sur mesure un poste de secrétaire des relations fédérales-provinciales donc il a commencé à faire des contacts, raconte l'écrivain. À l'époque, le Manitoba était la seule province ouverte aux idées de bilinguisme de Pierre-Elliott Trudeau, avant même le Nouveau-Brunswick. »

Laurent Desjardins a aussi laissé sa marque en créant le système d'assurance publique Autopac, un ministère des Sports à la Province, ou encore en mettant de l'ordre dans la Corporation des loteries du Manitoba, qui rapporte aujourd'hui à la Province des centaines de millions $ de revenus.

L'homme des coulisses

Mais qui était cet acteur central des changements majeurs du Manitoba dans les années 1970-1980? « Le côté moral de Laurent Desjardins m'a toujours frappé, confie Bernard Bocquel, qui l'a rencontré en personne pour écrire son livre. Il avait une exigence naturelle d'honnêteté. Il fallait toujours qu'il soit pleinement lui-même, fidèle à ses idées, et il avait un instinct politique et un sens de la répartie très développés. Un homme aussi intègre que lui en politique, ça ne se voit presque plus aujourd'hui. »

Par ailleurs, tel un sportif, il avait une soif des défis. « Laurent Desjardins n'était jamais plus content que quand il avait un défi à relever, assure Bernard Bocquel. C'est là qu'il se sentait le plus en vie et il a toujours été à la hauteur du destin. »

Raymond Hébert déplore cependant que « Laurent Desjardins restait prudent en politique et il aurait pu faire davantage pour les services en français en dehors de l'éducation. Il a été chanceux d'être bien entouré par des gens qui l'ont poussé ».

Élu en 1981, le député provincial néo-démocrate de Radisson, Gérard Lécuyer, a côtoyé Laurent Desjardins au quotidien. « J'ai travaillé de près avec lui à la Chambre parce que j'étais président du caucus en 1981 et 1982, mais aussi avant mon élection car j'étais impliqué dans le NPD à Saint-Boniface et au BEF, se souvient-il.

« On jasait souvent, poursuit-il, surtout sur les dossiers des services en français car il était au cabinet et pas moi. Mais il était assez secret et il gardait ses dossiers très proches de sa veste. Il était en général jovial et aimait faire des blagues, mais quand ça touchait à ses dossiers, il fallait faire attention et ne pas discuter plus que nécessaire. »

Malgré une crise sur la question de l'avortement dans les années 1980, Laurent Desjardins étant pro-vie alors que le reste du NPD est pro-choix, ce sont finalement des raisons de santé qui poussent le député provincial de Saint-Boniface à quitter la politique en 1988. Il est en surpoids et son cœur est faible. Il reste toutefois actif dans le domaine de la santé, siégeant sur de nombreux conseils d'administration.

« Si Laurent Desjardins n'avait pas été là, Ed Schreyer n'aurait pas eu la majorité absolue, conclut Raymond Hébert. L'éducation en français aurait donc été retardée de plusieurs années, voire indéfiniment. C'est son plus grand legs à la communauté franco-manitobaine qu'il a si longtemps servie. »

Erratum

Contrairement à ce que dit l'article « Rester dans les étoiles » paru en page 16 de *La Liberté* du 8 février 2012, le match des étoiles de la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM) n'aura pas lieu dans la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) le 17 février à 21 h, mais dans la salle Antoine-Gaborieau. En revanche, la finale de la LIM, qui se déroulera le 17 mars, aura lieu dans la salle Pauline-Boutal.

ÉDITORIAL

par Daniel Bahuaud



Un Riel pour tous

Je ne suis pas Métis. Je suis de souche bretonne et québécoise. Alors permettez-moi ce petit aveu à la veille de la Journée Louis Riel. Pendant très longtemps, Louis Riel n'occupait guère mes pensées. Comme tout bon Franco-Manitobain qui se respecte, je connaissais les grandes lignes de sa vie et de ses contributions à notre Histoire. Je l'admirais vaguement, à titre de Père du Manitoba, et parce qu'il a été un des grands défenseurs de la langue française. Mais Riel demeurait pour moi un personnage plutôt éloigné. Je ne l'avais pas fait mien.

Tout ça a changé, grâce à une série de rencontres.

Un des grands privilèges d'être à *La Liberté*, c'est de pouvoir interviewer des gens d'ici et d'ailleurs, ainsi que d'assister à des manifestations culturelles et politiques de tout genres. Au fil des années, j'ai pu m'entretenir avec des artistes, des politiciens et politologues, des historiens et même des philosophes qui avaient chacun leur mot à dire sur Louis Riel. Pis des Métchifs, itou!

Et j'ai écouté.

Du romancier Joseph Boyden et du philosophe John Ralston Saul, j'ai compris que Riel a non seulement défendu les droits linguistiques et politiques des Métis, mais de tous les Canadiens, puisqu'il avait une vision inclusive de l'ouverture de l'Ouest, et du rôle que pouvaient jouer les immigrants dans l'avenir du Canada.

Du dramaturge Rhéal Cenerini, du mécène Léo Dufault, du père Guy Lavallée et de l'historienne de la religion, Jennifer Reid, j'ai constaté que Riel était un homme complexe, doté de deux langues, voire même de deux cultures, mais qui a réussi à ne pas laisser ses tensions intérieures le détruire. Au contraire, Riel était un poète et un mystique d'une sensibilité profonde. Et si parfois, parce qu'il était profondément humain, il a même été la proie d'un découragement passager, son optimisme, sa persévérance et sa foi lui ont permis de surmonter son inconfort et de célébrer le métissage, au point de faire de son cri « Nous sommes la nouvelle nation » la pierre d'angle de sa vision du pays.

Des Métchifs de partout au Manitoba, et en particulier ceux de Saint-Laurent que je connais bien, j'ai retenu que Louis Riel n'a jamais abandonné la lutte. Un homme de paix préconisant le dialogue entre les Métis et le gouvernement canadien, Riel a cherché la solution pacifique. Or, quand il était acculé contre le mur, il n'a pas eu peur de se défendre. Sans cette force de caractère, aurions-nous eu notre province? Ou encore une École communautaire Aurèle-Lemoine?

Ces vertus et traits admirables rejoignent bien plus que les Métis. Et les Franco-Manitobains du 21e siècle, qu'ils soient de souche québécoise, française, africaine ou autres, peuvent certainement se les approprier. Les exogames *itou*!

En effet, quand nous incarnons ses qualités et faisons vivre sa vision, Louis Riel nous appartient. Et nous lui appartenons.

Nous sommes de *sa* nouvelle nation.

Alors, comme Riel, soyons plus humains. Acceptons nos contradictions et nos tensions personnelles. Et soyons inclusifs, tolérants, pacifiques, persévérants, optimistes et, quand il le faut, un peu bagarreurs.



À VOUS la parole



***À vous la parole** est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.*

Parc libre pour chiens

Madame la rédactrice,

Aujourd'hui, à la réunion du Comité communautaire de Riel de la Ville de Winnipeg, Dan Vandal a présenté une motion pour que l'Administration de la Ville se penche sur la possibilité de créer un parc libre pour les chiens dans le parc Whittier à Saint-Boniface.

Présentement, les parcs libres pour les chiens tels que Kilcona, Little Mountain et Maple Grove se trouvent à 30 minutes de voiture.

C'est une excellente idée; cela voudrait dire que les propriétaires de chiens au centre de Winnipeg pourraient aller se promener avec leurs chiens dans leur quartier au lieu de passer une heure en voiture pour aller faire un peu d'exercice dans la nature. C'est une situation gagnante : les gens conduisent moins, ce qui bénéficie à l'environnement, et de nouvelles possibilités récréatives se présentent aux propriétaires de chiens. Espérons qu'une fois que les canicules d'été arrivent, Saint-Boniface et Winnipeg auront ce nouvel attrait.

Mathieu Allard
Résidant de Saint-Boniface et propriétaire de chien
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 9 février 2012

Citation DE LA SEMAINE

« Je pensais qu'au Manitoba, on avait le droit de mourir en français. »

Ronald Bisson témoigne de son expérience des services en français à l'hôpital sur un DVD du Consortium national de formation en santé. ■ **Page 10.**

Écrivez-nous!

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

j'ai mal à l'ortographe
ALEXIS FLOWER

"Finalement, le Winterlude c'est juste du lobbying de la ville," dixit Marjev. On est au dollar store. On achète des chips pour la première fois.

"Comment ça?"

"Chépas, le Mayflower pub est désigné comme Restaurant Officiel du Winterlude, y'a plein d'hôtels aussi..."

La fille devant nous ignore le sac de stuff qu'elle vient d'acheter que lui tend la caissière. Elle regarde sa main, dans laquelle se passe une conversation. Passe un long moment.

"C'est même pas un si gros évènement. Ils s'en servent juste pour faire de l'argent sur le dos du monde... but that's what I think about **EVERYTHING.**"

Ouais; jusqu'à date, Winterlude c'est un album de Quétaine Greatest Hits qui joue dans un parc avec des sculptures de glace. Elles sont cool, les sculptures. Y'a une pieuvre qui tend ses tentacules vers le ciel parfaitement gris. Dans un ciel parfaitement gris comme ça, on voit parfaitement rien. Y'a plus de mouvement dans le ciel et plus de bruit dans l'air, les gens gigotent dans des bulles de bruit comme des dauphins dans leurs bulles.

L'amie de la fille devant nous prend son sac de stuff. Cette dernière n'a pas fini de regarder sa main. Caissière un peu weirdée out.

Marjev va patiner sur le canal, pendant que je marche dans le flow. C'est gentil.

"So? Festival du Voyageur? Parait qu'on a dépensé vingt mills dolla dolla bills sur de la neige."



Dans le parc Winterlude où y'a pas grand chose, Quétaine Greatest Hits est interrompu par un emergency broadcast de I Lost My Baby. Et pendant deux minutes et cinquante-quatre secondes, c'est très cool. Et parfaitement gris.

Ressortissants sénégalais

Nulle part pour voter

Malgré la promesse de l'Ambassade du Sénégal au Canada, les ressortissants sénégalais de Winnipeg ne pourront pas voter aux élections présidentielles de leur pays le 26 février prochain.

Camille SÉGUY

Moins de trois semaines avant l'élection présidentielle sénégalaise qui aura lieu le 26 février prochain, les ressortissants sénégalais de l'Ouest canadien ont subi un revers le 9 février dernier. Ils ont en effet appris qu'aucun scrutin ne pourrait avoir lieu dans leurs provinces, malgré les promesses faites par l'Ambassade du Sénégal au Canada.

« La Délégation extérieure de la commission électorale nationale autonome (DECENA) avait accepté l'idée d'un bureau de vote à Winnipeg et j'avais été nommé contrôleur de scrutin, raconte le président de l'Association des Sénégalais de Winnipeg et ressortissant sénégalais au Canada depuis 2008, Ben Maréga. Nos cartes électorales avaient même été distribuées, avec comme lieu de vote Winnipeg. On était sur la liste officielle des bureaux de vote parue le 1er février au Sénégal.

« Je suis extrêmement surpris et déçu de la décision d'annuler notre bureau de vote, poursuit-il, surtout à quelques semaines à peine de l'élection. »

Dans une lettre envoyée le 9 février à Ben Maréga, l'ambassadeur du Sénégal au Canada, Amadou Tidiane Wone, explique en effet que la réglementation des Autorités canadiennes en matière d'organisation d'élections au Canada par un État étranger ne permet pas de tenir un scrutin hors des locaux de l'Ambassade, à Ottawa pour ce qui est du Sénégal.

Le ressortissant sénégalais qui avait pris sa carte d'électeur à Winnipeg, Ibrahima Diallo, partage la déception de Ben Maréga qu'il a aidé dans ses démarches pour amener un bureau de vote à Winnipeg. « Je croyais qu'on y arriverait, confie-t-il. Tout avait été négocié et organisé avec l'Ambassade, il ne restait plus qu'à informer les gens sur comment le scrutin allait se dérouler. C'était juste trop beau pour être vrai. »

Toutefois, pour l'analyste politique sénégalais vivant au Canada, Mamadou Ka, cette nouvelle était attendue. « Je savais que ce n'était pas possible selon la loi canadienne, affirme-t-il. On ne peut jamais tenir d'élections hors des ambassades ou des consulats. Ce que je ne comprends pas, c'est comment l'Ambassade du Sénégal au Canada ne savait pas ça. »

Vote possible?

Outre l'annulation du bureau de vote à Winnipeg, la lettre de l'Ambassadeur à Ben Maréga fait douter sur la possibilité même de voter des ressortissants sénégalais installés dans l'Ouest canadien.

En effet, les mots « annuler le scrutin » sont utilisés en référence à Edmonton, Calgary et Winnipeg, alors que les termes « relocaliser à Ottawa les bureaux de vote » ont été choisis pour ce qui est de Montréal, Toronto et Québec.

« D'après cette lettre, je comprends que pour ceux qui sont dans l'Ouest, on n'est même pas inscrits à Ottawa, s'indigne Ben Maréga. C'est très injuste. Il y a plus d'une centaine d'électeurs sénégalais dans l'Ouest. »

L'Ambassade du Sénégal au Canada a confirmé à *La Liberté* que les ressortissants sénégalais de l'Ouest canadien ne pourraient pas voter, nulle part.

D'autres actions

« Les Sénégalais de Winnipeg inscrits sur les listes participeront différemment, anticipe Ben Maréga, par exemple en sensibilisant les gens sur Facebook ou en faisant des marches. »

Pour sa part, il envisage tout de même se rendre dans la capitale fédérale, non pas pour voter mais « pour faire du lobbying auprès du gouvernement au nom de l'Association des Sénégalais du Manitoba, pour que des scrutins soient possibles à l'avenir dans l'Ouest ».

Ben Maréga prévoit aussi « faire une grande campagne sur le Web pour dire qu'on a nos cartes d'électeurs mais qu'on ne peut pas voter, et que c'est injuste et incompréhensible. Je ne suis pas Canadien, je suis Sénégalais, donc c'est important pour moi de pouvoir voter pour mon pays, conclut-il. C'est ma seule chance de permettre un changement. »

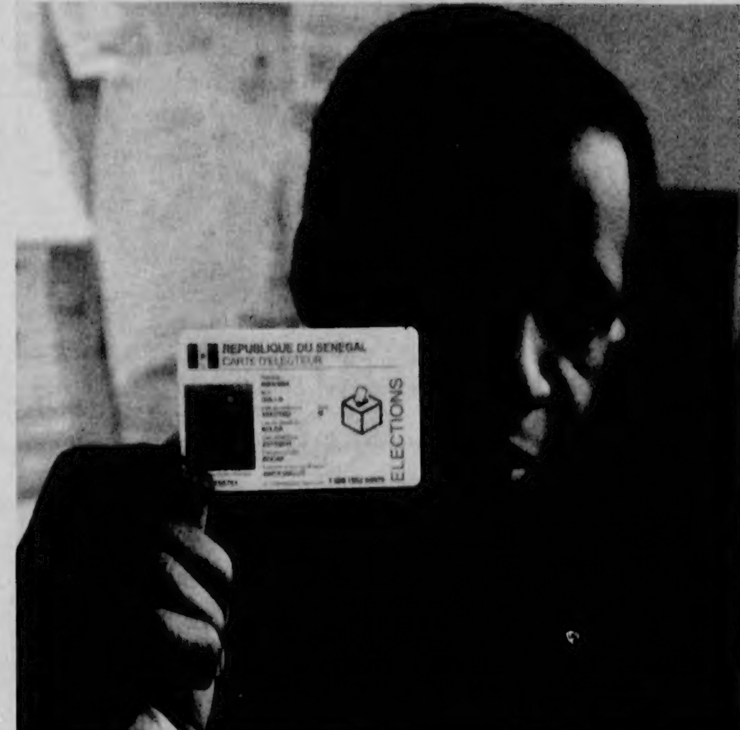


photo : Camille Séguy

Ibrahima Diallo avait pris sa carte d'électeur sénégalaise pour pouvoir voter à Winnipeg le 26 février prochain, avant d'apprendre que ce ne serait pas possible.

Un air de changement

Les élections présidentielles du 26 février prochain au Sénégal pourraient se dérouler dans le calme comme dans la tourmente. « Une partie de la population refuse d'accepter la candidature du président sortant, Abdoulaye Wade, même si elle a été validée par le conseil constitutionnel, explique le Canadien d'origine sénégalaise, Ibrahima Diallo.

« En effet, Abdoulaye Wade a été élu en 2000 pour sept ans puis il a fait changer la constitution pour que les présidents ne soient élus que pour cinq ans, renouvelables une fois, précise-t-il. Il est maintenant à la fin de son premier quinquennat, et comme la constitution est vague, certains disent que son septennat compte comme un premier quinquennat et d'autres non. »

Selon l'analyste politique d'origine sénégalaise, Mamadou Ka, ce sont les marabouts qui détermineront le niveau d'ordre. « Il y a eu beaucoup d'émeutes les semaines passées, et même un policier mort, mais pour le moment les marabouts ont appelé au calme, rapporte-t-il. Ils ont beaucoup de pouvoir sur la population. »

Quant à la communauté sénégalaise au Manitoba, qui compte quelque 200 membres, Ibrahima Diallo n'est pas inquiet pour elle. « On discute de l'élection et chacun a son opinion, mais ça ne mène pas à des tensions, se réjouit-il. Le vote au Sénégal n'est pas lié à des clivages ethniques et on peut trouver différents partis politiques dans une même famille, donc on a une tradition d'ouverture. »

Mamadou Ka ajoute que « les gens au Sénégal descendent dans la rue pour exprimer leur colère en s'attaquant aux bâtiments du pouvoir, mais pas aux civils contrairement à d'autres pays africains ».

Ibrahima Diallo reste par ailleurs optimiste que la voie des urnes sera choisie. « Les Sénégalais connaissent la force de la carte d'électeur, conclut-il. On a une longue tradition électorale, depuis les années 1920, et en 2000 on a obtenu le changement par les urnes, dans la paix, après 19 ans au pouvoir d'Abdou Diouf. »



VIE DE QUARTIER

Un parc à chiens à Saint-Boniface?

Le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, a déposé le 6 février dernier au Comité Riel une motion pour créer un parc pour chiens dans le parc Whittier.

Camille SÉGUY

Propriétaires de trois chiens, Cino, Moka et Chai, les résidants du vieux Saint-Boniface, Joëlle Saltel-Allard et Mathieu Allard, se réjouissent d'apprendre qu'il y aura peut-être bientôt un parc pour leurs chiens dans Saint-Boniface.

En effet, le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, lui-même propriétaire d'un chien, a déposé le 6 février dernier au Comité Riel une motion pour évaluer si le côté est du parc Whittier à Saint-Boniface serait approprié pour un parc à chiens.



photo : Camille Séguy

La famille Allard au complet : Joëlle, Mathieu, leur fille Camille et leurs trois chiens (de gauche à droite), Moka, Cino et Chai.

« Je recevais des courriels de citoyens me demandant de créer un parc à chiens, explique-t-il. Ça fait longtemps que l'idée est discutée, et l'est du parc Whittier serait l'endroit idéal selon moi. Ce serait une bonne initiative pour les familles car beaucoup à Saint-Boniface ont des chiens. »

Pour Mathieu Allard, c'est avant tout une question pratique. « Les parcs à chiens sans laisse de Winnipeg se trouvent pour le moment tous à au moins 30 minutes de voiture, remarque-t-il. C'est long et compliqué d'y aller, et ça coûte cher en essence. De plus, après avoir couru, les chiens salissent la voiture. Si on a un espace vert au parc Whittier, on pourra y aller à pied, en dix minutes à peine, et les chiens aimeront explorer ce terrain sauvage. »

Du fait de la distance, la famille Allard peut rarement sortir ses chiens plus d'une fois par semaine. « On est chanceux que nos chiens sont petits donc ils ont moins besoin de sortir, mais ce n'est pas l'idéal, constate Joëlle Saltel-Allard. On peut toujours marcher dans le quartier avec la laisse, mais ils aiment moins l'expérience. »

Elle se souvient par ailleurs qu'ayant vécu proche d'un parc à chiens pendant six mois, hors de Saint-Boniface, « notre vie était meilleure. On sortait tous les soirs au parc et on y rencontrait des gens ». L'aspect socialisant d'un parc à chiens, pour les maîtres comme pour les chiens, est en effet important.

Enfin, Mathieu Allard mentionne qu'un parc pour chiens dans le quartier aura aussi des bienfaits sur l'environnement puisque l'usage de la voiture ne sera plus nécessaire.

L'idée d'un parc pour chiens sans laisse au parc Whittier va être évaluée par un comité de fonctionnaires, qui consultera notamment la communauté et étudiera les risques potentiels de cohabitation entre les chiens, les piétons et les cyclistes, et comment les gérer. Ensuite, une recommandation sera faite au Comité Riel, puis au Comité de protection et services communautaire, et enfin au conseil municipal pour le vote final.

« L'étude ne devrait pas être longue ni coûteuse, donc j'espère pouvoir ouvrir le parc dès l'été 2012 », conclut Daniel Vandal.

Université de Saint-Boniface

Le journalisme étudiant se réveille

Le journal étudiant de l'Université de Saint-Boniface, *Le Réveil*, a fait son grand retour après plus d'un an d'absence. Retour sur la renaissance du journal et les défis qui l'attendent.



William SINEUX
presse3@la-liberte.mb.ca

Le Réveil a rouvert ses pages aux étudiants de l'Université de Saint-Boniface depuis le 3 novembre dernier et a offert aux étudiants un troisième numéro le 10 février dernier.

« Depuis 2008, le journal a peu à peu été laissé à l'abandon pour finalement mourir de lui-même, par manque d'intérêt de la part des étudiants, qui n'ont pas forcément pour objectif de devenir journalistes », explique le coordonnateur du journal, Pierre Verrière.

Le journal a depuis été confié à l'Association étudiante de l'Université et à Action médias pour le faire repartir sur de nouvelles bases.

« En donnant des formations en journalisme, Action médias a recréé un intérêt pour le journalisme chez les étudiants et donc une envie de venir s'entraîner à écrire des articles au Réveil, explique Pierre Verrière. Le journal étudiant offre une expérience pratique, en plus de la formation théorique. »

Le Réveil a alors adopté une nouvelle allure pour sa nouvelle édition. Un format large, identique au format des Universités du Manitoba et de Winnipeg, mettant fin au petit format type magazine. « Le principe du journal étudiant est très anglo-saxon et le succès de *The Manitoban*, journal de l'Université du Manitoba est un modèle à suivre pour nous », souligne Pierre Verrière.

Avec ce retour organisé, *Le Réveil* vient de finaliser le partenariat avec la Presse universitaire canadienne et aura accès à ses bases de données et articles. Après quelques mois de réadaptation et de rodage, le numéro du mois de février est plutôt réussi d'après son coordonnateur Pierre Verrière. « De nombreux élèves ont participé à son élaboration, donc nous avons un gros numéro et des articles très divers, allant du communautaire, à l'international », souligne-t-il.

Défis

« Les défis du journal à long terme sont de diffuser le journal à l'extérieur de Saint-Boniface, le mettre en ligne, attirer plus de journalistes et toujours rester au plus près de la communauté étudiante francophone, explique Pierre Verrière. « Le plus grand atout pour nous serait que l'Université se dote d'une formation en communication et journalisme pour susciter l'intérêt de nouveaux journalistes en herbe », poursuit-il.

Pour un des rédacteurs réguliers au *Réveil*, Loïc Bazin « le journalisme n'est pas ma vocation, mais travailler au *Réveil* me permet d'apprendre à bien écrire et à bien communiquer. Ce qui est primordial pour rêver d'avenir. Je dois aussi avouer que je prends de plus en plus goût à donner aux étudiants de l'information la plus compréhensible et objective possible ».

« Nous voulons faire repartir le journal sur des bases saines, pour qu'il soit lu, pour qu'on puisse attirer de la publicité et qu'il dure le plus longtemps possible et pourquoi pas créer une relève en journalisme », conclut Pierre Verrière.



photo : William Sineux

Le coordonnateur du *Réveil*, Pierre Verrière et un rédacteur du journal, Loïc Bazin relisent attentivement la nouvelle édition du Réveil.

Pointe Hébert

Daniel Vandal rencontrera les résidants

Le président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface (ARVSB), Walter Kleinschmit, s'est présenté devant le comité Riel de la Ville de Winnipeg le 6 février.

Il y était pour expliquer que les résidants n'acceptaient pas le développement du quartier de la pointe Hébert tel que proposé par la firme de développeurs Qualico et la Ville de Winnipeg.

« Je suis un peu surpris, confie le conseiller municipal de Saint-Boniface et président du comité Riel, Daniel Vandal, car les lignes directives pour le développement de la pointe Hébert ont déjà été fortement amendées à la suite de consultations publiques avec les résidants du quartier. »

Le conseiller a donc demandé un report d'un mois du dossier de la pointe Hébert, jusqu'au 5 mars 2012, et il s'est engagé à « rencontrer entre temps l'ARVSB, ainsi que Qualico, pour pouvoir prendre une décision dans un mois ».

Pour Walter Kleinschmit, « c'était le mieux qu'on pouvait espérer, se réjouit-il. C'est la première fois depuis le début de ce dossier que Daniel Vandal propose de venir nous rencontrer! »

Par ailleurs, le conseil municipal avait approuvé, en décembre dernier, le rezonage de la pointe Hébert afin d'y construire 19 maisons unifamiliales et 14 maisons de ville, ainsi que la subvention des coûts d'infrastructure avec Qualico.

« Le redéveloppement ne coûtera donc rien aux résidants de la pointe Hébert, souligne Daniel Vandal. J'en avais fait la promesse, maintenant c'est officiel. » La construction des nouveaux logements doit commencer dès l'été 2012.

C. S.

MICRO-RAFFINERIE

Letellier voit grand

HD-Petroleum possède une technologie permettant de transformer l'huile de moteur usée en carburant diesel, et son projet de mini-raffinerie créera entre 12 et 16 emplois dans la Municipalité rurale de Montcalm.


Matthieu TREMBLAY
redaction@la-liberte.mb.ca

HD-Petroleum a ciblé le village de Letellier, dans la Municipalité rurale de Montcalm, afin de construire son prototype de mini-raffinerie, permettant d'utiliser de l'huile de moteur usée en diesel. Déjà, les bâtiments sont construits et la mini-raffinerie devrait être fonctionnelle dès l'automne 2012.

« Mon objectif à court terme n'est pas de faire de la production de masse de diesel à Letellier, mais de m'en servir comme prototype et le montrer aux clients intéressés », note le président-directeur général de HD-Petroleum, Todd Habicht.

Ainsi, la Municipalité rurale de Montcalm pourrait recevoir des visiteurs internationaux dès cet automne. « Le projet de HD-Petroleum se définit en deux temps, poursuit Todd Habicht. Premièrement, nous devions construire la mini-raffinerie, tester le procédé et obtenir les brevets. Deuxièmement, nous devons commercialiser le projet afin de l'exporter à l'international. »

Le procédé de HD-Petroleum récupère près de 100 % des huiles usées. « Près de 75 % des huiles usées sont transformées en diesel, précise Todd Habicht. Pour ce qui est des 25 % restants, nous l'utilisons pour le transformer en carburant, afin de faire fonctionner la mini-raffinerie. Le projet nécessite un investissement de 2 millions $ et nous avons actuellement 1,2 million d'amassé. »

Impact sur la communauté

« La création de 12 à 16 nouveaux emplois est importante pour nous, mentionne le préfet de la Municipalité rurale de Montcalm, Roger Vermette. Il y a 1 308 habitants dans la Municipalité, dont très peu sont sans emploi, alors c'est considérable si de nouvelles familles s'installent chez nous. De plus, de nouveaux travailleurs, ça signifie plus d'achats locaux. »

L'implantation d'une raffinerie peut amener certaines problématiques, pour les résidants du secteur, comme l'augmentation du transport et l'émission de gaz, mais dans le cas d'une mini-raffinerie, la situation est tout autre. « La communauté est emballée par le projet, poursuit Roger Vermette. Les gens sont déjà habitués à la présence de l'usine de Miller Environmental Corporation, qui possède des installations de recyclage et de traitement des eaux, alors nous n'avons pas d'inquiétudes à avoir lorsque la mini-raffinerie de HD-Petroleum sera en service. »

HD-Petroleum a aussi reçu l'appui d'entreprises locales, dont Notre Dame Used Oil, spécialisée dans la collecte d'huiles usées en région rurale du Manitoba.

« Nous avons été les premiers à soumettre une lettre d'engagement à HD-Petroleum, afin de leur fournir de l'huile usée pour le projet de mini-raffinerie, indique le propriétaire de Notre Dame Used Oil, Jean Dizengremel. Ce projet est bon pour la communauté, ne serait-ce que pour limiter les émissions de produits nocifs dans l'atmosphère et le transport des huiles usées. » En effet, la majorité des huiles usées sont utilisées par les compagnies d'asphaltage, essentiellement aux États-Unis, qui s'en servent comme combustible. En tout, la compagnie Notre Dame Used Oil récupère plus de 1,5 millions de litres d'huiles usées par an, et ce chiffre continue d'augmenter.

« Nous avons eu un très bon accueil de la communauté, spécialement des francophones, explique Todd Habicht. À Letellier et dans les environs, les gens ont été réceptifs à nos idées et nos projets. »

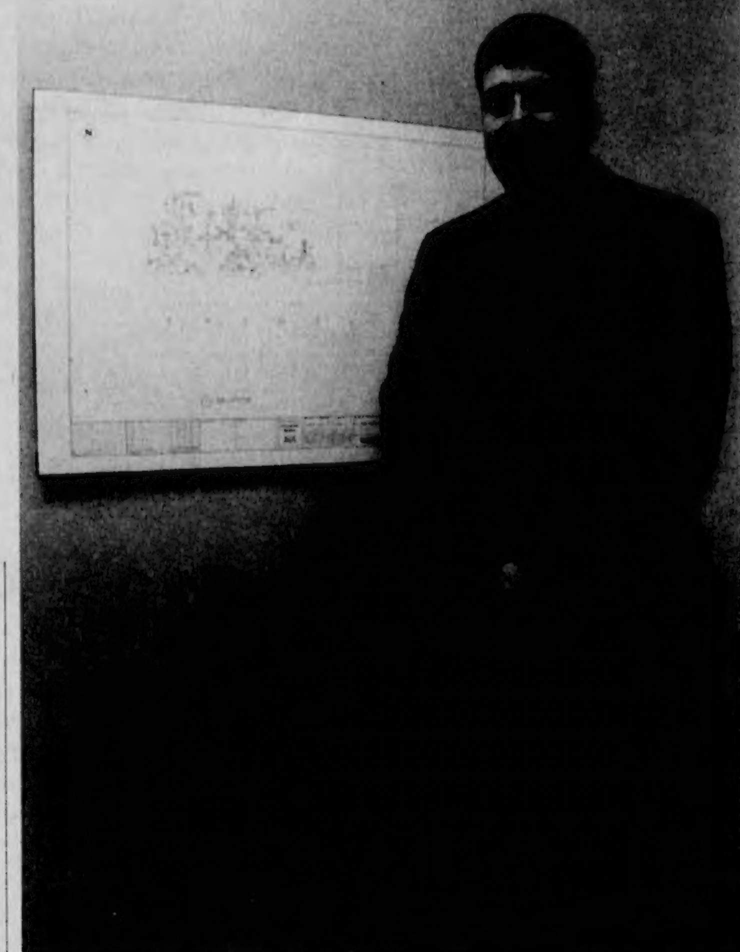


photo : Matthieu Tremblay

Le président-directeur général de HD-Petroleum, Todd Habicht, est optimisme à l'idée que la technologie de la mini-raffinerie de Letellier soit exportée à l'international.

FRANCOPHONIE MANITOBAINE

Difficultés de recrutement?

La Société franco-manitobaine (SFM), a récemment perdu deux membres de son conseil d'administration. La conseillère de la région urbaine, Diane Bilodeau, ainsi que le secrétaire-trésorier, Danny Gendron, se sont désistés, en janvier, de leurs fonctions. Le recrutement de nouveaux conseillers pose-t-il problème pour la SFM?

Selon la présidente de la SFM, Nicole Forest Lavergne, le roulement au conseil est, en effet, « plutôt fréquent ». « La disponibilité des gens change à cause de changements de milieu du travail, ou encore dans leur vie familiale, indique-t-elle. Alors parfois certains membres qui, après tout, sont des bénévoles, se rendent compte qu'ils ne peuvent plus s'investir comme ils l'auraient souhaité. »

Diane Bilodeau confirme la remarque. « C'est parfois difficile d'équilibrer ses engagements personnels, professionnels et communautaires, indique-t-elle. Je connais une année très active chez Caisse Groupe Financier. Alors j'ai quitté le conseil. La SFM mérite plus que d'avoir quelqu'un qui réchauffe un siège, sans pouvoir y consacrer le temps et l'attention qu'elle mérite. »

À l'heure actuelle, la SFM doit combler deux postes – celui des conseillers pour la région urbaine et de la région Sud. « L'ancien conseiller de la région Sud, Patrice Harvey, est maintenant secrétaire-trésorier, soit l'ancien poste qu'occupait Danny Gendron, explique Nicole Forest Lavergne. Entre temps, les membres du conseil sondent leurs réseaux de connaissances pour recruter de nouveaux membres. Mais il y aurait peut-être lieu de revoir cette approche informelle, et de lancer une invitation générale à toute la communauté, et en particulier aux gens qui s'intéressent à faire avancer la francophonie manitobaine. »

D. B.

PARC ASSINIBOINE

Des ours blancs à sauver et comprendre

Dans le cadre de son projet Voyage à Churchill, le zoo Assiniboine accueillera bientôt des oursons polaires orphelins pour les initier à la vie en captivité. Une occasion pour les chercheurs ainsi que le public de mieux comprendre ces animaux.

Camille SÉGUY

Le zoo Assiniboine a inauguré le 23 janvier dernier son nouveau Centre international de conservation des ours blancs (CICOB), composé de trois parties : un espace de recherche sur les ours polaires, incluant des salles de conférences et de réception ouvertes au public, un centre d'interprétation pour le public, et un espace de quarantaine pour les oursons polaires qui seront acheminés au zoo.

« C'est le premier centre de secours et de réhabilitation au Canada qui assure une transition de la vie sauvage à la captivité, tout en faisant de la recherche active sur les espèces arctiques, souligne le directeur du département de conservation et recherche au zoo Assiniboine, Stephen Peterson.

« On va s'intéresser à beaucoup de questions, poursuit-il, comme par exemple combien de nourriture faut-il pour nourrir un ourson jusqu'à l'âge adulte et donc comment la reproduction des phoques va-t-elle affecter la population des ours. »

Trois personnes composent l'équipe de recherche de base, mais Stephen Peterson espère voir des étudiants et des chercheurs de partout dans le monde s'y greffer pour des projets.

Ours en résidence

Pour ce qui est des oursons qui viendront vivre au CICOB, « les règles sont strictes, précise Stephen Peterson. Ça doit être des oursons blancs orphelins, de 18 mois ou moins, qui risquent de ne pas survivre sans leur mère. On pourrait en recevoir de partout au Canada, mais on s'attend surtout à en recevoir de Churchill ou des communautés autochtones autour ». Le CICOB peut accueillir cinq oursons à la fois.

Une fois soignés, grandis et habitués à la vie en captivité, les ours blancs resteront au zoo Assiniboine ou ils seront envoyés dans d'autres centres animaliers dans le monde.

« On a beaucoup discuté de la possibilité de renvoyer les ours polaires dans leur milieu sauvage quand ils sont adultes, mais pour le moment, ce serait dangereux pour eux car ils n'auraient plus l'habitude de la vie sauvage, explique Stephen Peterson. Toutefois, avec toute la recherche sur ces animaux que nous allons faire, on pourrait dans l'avenir être en mesure de les préparer de nouveau à la vie sauvage pour les renvoyer dans leur milieu. »

Au moment d'écrire ces lignes, le CICOB n'avait pas encore accueilli d'ourson. Le directeur du département de conservation et recherche notait cependant que « les oursons devraient plutôt arriver à l'automne car c'est à cette période qu'ils seraient trop jeunes pour survivre seuls ».



photo : Camille Séguy

Stephen Peterson dans la nouvelle galerie d'interprétation sur les ours polaires du CICOB.

Occasion d'apprendre

Si le CICOB est une occasion rêvée pour les chercheurs qui s'intéressent aux ours polaires, car ils n'auront plus à s'installer dans le Nord, c'est aussi une bonne opportunité pour le public de mieux connaître ces animaux.

« Notre galerie d'interprétation est déjà ouverte au public et elle est entièrement bilingue, signale Stephen Peterson. Les panneaux explicatifs, les vidéos et même les jeux interactifs. C'était important pour l'équipe au complet. »

Très visuelle, la galerie d'interprétation est en effet adaptée à tous les âges, des enfants aux adultes. Par des panels, des vidéos et des jeux, ils y apprennent comment et pourquoi les ours blancs ont été sauvés et amenés au CICOB, quels étaient leurs défis dans le Nord, ou encore comment va se faire leur transition au zoo.

Et d'ici la fin de 2013, le public pourra compléter son information dans l'espace Voyage à Churchill de 80 acres, qui présentera, pour la première fois, la faune et la flore arctiques qu'on retrouve au nord du Manitoba, incluant des ours polaires.

« Ce sera un grand centre avec beaucoup d'information et d'activités, se réjouit Stephen Peterson. Il y aura par exemple un passage sous la mer, pour voir la faune marine du Nord, beaucoup de jeux interactifs pour les enfants, et un écran géant de 360° où on projettera des vidéos d'aurores boréales. »

Le zoo Assiniboine a fait un pas en avant dans la conservation des ours polaires, à court terme, mais aussi à long terme grâce à la recherche qui va s'y effectuer et à la sensibilisation du public à ce qu'il faut faire ou non pour conserver le milieu de vie de ces animaux, la banquise.

« On s'est mis la barre haute en s'appelant « Centre international », mais on espère bien devenir un lieu incontournable dans le monde pour ce qui est de la recherche sur les espèces arctiques, conclut Stephen Peterson. Le Manitoba, avec Churchill, est une base pour étudier et comprendre les ours polaires. »

À l'Université du Manitoba

La recherche sur l'Arctique est à l'honneur à Winnipeg. Alors que le zoo Assiniboine veut se positionner comme *leader* international dans le domaine de la recherche sur les espèces arctiques, l'Université du Manitoba a dévoilé, le 8 février, le premier étang de mer artificiel du Canada qui sera utilisé par les chercheurs pour étudier les effets du changement climatique sur la banquise.

Ce nouveau centre de recherche environnementale de 18 x 9 mètres et 2,4 mètres de profondeur, le *Sea-ice Environmental Research Facility* (SERF), leur permettra notamment, grâce à des capteurs et à un toit amovible recréant les conditions arctiques, de mieux comprendre les polluants dans l'Arctique sans avoir à se déplacer dans le Nord.

La recherche à ce sujet devrait donc désormais progresser plus vite, les conditions climatiques de travail à Winnipeg étant plus clémentes que dans l'Arctique.

SANTÉ

Le droit de mourir en français

Le Consortium national de formation en santé a lancé un DVD à destination des professionnels de la santé qui met l'accent sur l'importance de l'offre active de services en français en santé.

Camille SÉGUY

« Je pensais qu'au Manitoba, on avait le droit de mourir en français, confie le Franco-Manitobain d'origine, Ronald Bisson. Je me suis rendu compte que ce n'était pas vrai. L'offre de services en français n'est pas systématique, mais j'espère que ça va changer et qu'on aura un jour une politique d'aménagement linguistique en santé, comme on a en éducation. »

Ronald Bisson en sait quelque chose. Il a été témoin, fin 2010, du décès de son frère des suites du cancer, et il se souvient que « vers la fin de sa vie, mon frère ne parlait plus l'anglais alors qu'il avait été élevé dans un milieu bilingue et qu'il avait été parfaitement bilingue toute sa vie.

« Avant, je ne pouvais pas croire qu'il était possible de perdre totalement sa deuxième langue, surtout quand on était totalement bilingue, mais j'ai vu de mes propres yeux que j'avais tort, affirme-t-il. En fin de vie ou en situation de stress, c'est possible ».

C'est pourquoi le Consortium national de formation en santé (CNFS) a dévoilé, le 30 janvier dernier à Ottawa, un nouvel outil de formation, le DVD ***Quand la santé, c'est aussi la langue!...*** À travers plusieurs témoignages de gens racontant leur propre expérience en lien avec les services de santé, dont celui de Ronald Bisson, le DVD met en évidence l'importance de l'offre active de services en français.

« Une évaluation du CNFS en 2008 a montré que même si on formait nos étudiants en français, ils n'étaient pas pour autant tout à fait conscients de leurs responsabilités comme professionnels de la santé francophones, explique la coordonnatrice du CNFS – volet Université de Saint-Boniface (USB), Jacqueline Fortier.

« Le DVD *Quand la santé, c'est aussi la langue!...* a donc pour vocation de les sensibiliser davantage aux besoins spécifiques des francophones en milieu minoritaire. »

Entre autres, la place du français dans la vie des Franco-Manitobains est l'une des choses que le DVD va clarifier auprès des étudiants. « Beaucoup d'entre eux sont des immigrants donc ils n'ont pas conscience du fait que certains francophones d'ici n'ont pas eu droit à une éducation en français car c'était illégal, explique Jacqueline Fortier. Ce qui fait qu'ils parlent aujourd'hui très bien l'anglais, en situation normale, mais leur langue première reste quand même le français. »

Elle ajoute que « quand quelqu'un a un problème de santé, c'est une situation de crise donc le mieux dans ce cas est d'être servis dans sa langue maternelle. C'est important pour le patient et pour sa famille, pour mieux comprendre et se faire comprendre. Sans ça, la situation devient encore plus stressante ».

« Quand il s'agit de santé, ce n'est pas juste un confort de se faire comprendre, c'est une nécessité, renchérit Ronald Bisson. La langue devrait être considérée comme un critère pour placer le patient dans un hôpital ou un service. Pour mon frère, ça n'a pas été le cas donc les services en français n'étaient pas disponibles où il était. »

photo : Camille Séguy

Jacqueline Fortier présente le DVD *Quand la santé, c'est aussi la langue!...*, qui sera utilisé dans les cours de santé et service social du CNFS à travers le Canada.

En participant au DVD du CNFS, Ronald Bisson espère donc à la fois faire prendre conscience aux gens, notamment aux Franco-Manitobains parfaitement bilingues, de cette éventualité bien réelle de ne plus comprendre l'anglais un jour, mais aussi susciter un changement dans le système de santé et hospitalier manitobain, où son frère est décédé.

« Je sais que le système hospitalier est très complexe et qu'on ne peut pas demander à tout le monde d'être bilingue, conclut-il, mais on doit certainement pouvoir s'assurer de la présence d'une cellule linguistique, au moins dans les services accueillant les gens les plus vulnérables. »

Environnement

Les pesticides bientôt interdits

La Province du Manitoba veut interdire l'usage de pesticides à des fins cosmétiques. Elle mènera des consultations pour déterminer les modalités de cette interdiction.

Camille SÉGUY

La Province du Manitoba consultera les Manitobains au printemps 2012 au sujet de comment réguler une interdiction d'utiliser des pesticides à usage cosmétique.

« La science a agité les drapeaux rouges à propos des risques liés aux pesticides, notamment pour les enfants, donc on est inquiets, explique le ministre provincial de la Conservation et de la Gestion des ressources hydriques, Gord Mackintosh. La Province va interdire l'usage de pesticides cosmétiques selon le principe de précaution, mais pour en définir les modalités exactes, on va tenir des consultations. »

Les résidants seront consultés, mais aussi divers groupes, notamment des associations environnementales et des entreprises d'entretien de pelouses ou de fabrication de pesticides.

« On veut que les gens sachent qu'il existe des alternatives aux pesticides pour entretenir une pelouse », ajoute Gord Mackintosh.

Pour les écologistes manitobains, la prise de position de la Province sur la question des pesticides est une bonne nouvelle, toutefois un peu tardive. « Ça fait au moins dix ans qu'on propose cela au gouvernement, remarque le membre du Parti vert du Manitoba, Alain Landry. C'était même dans notre plateforme électorale en 2007.

« On est très contents que le gouvernement provincial aille enfin de l'avant, mais on espère que ce n'est pas déjà trop tard, poursuit-il. Le temps perdu est irrattrapable. La preuve, c'est l'état du lac Winnipeg qui a servi de réservoir à ces substances chimiques, ainsi que le grand nombre de jeunes qui souffrent d'asthme. »

Le chef du Parti vert du Manitoba, James Beddome, ajoute que « c'est difficile de commenter la nouvelle maintenant car on veut d'abord voir ce que sera cette loi. Combien de substances y seront listées? Mais au moins, c'est un premier pas ».

Les agriculteurs inquiets

Les agriculteurs ne partagent pas l'enthousiasme des écologistes. Membre de l'exécutif et ancien vice-président de Keystone Agricultural Producers (KAP), l'agriculteur manitobain Rob Brunel possède 4 700 acres de cultures céréalières. Pour lui, une régulation de l'usage des pesticides sera néfaste à son activité.

« Les pesticides sont un outil important pour la qualité de nos récoltes, explique-t-il, et les agriculteurs savent comment s'en servir. S'ils sont interdits et que les mauvaises herbes nous envahissent, nos coûts seront plus élevés car les solutions alternatives sont plus chères et moins efficaces. »

Gord Mackintosh précise pour sa part que « l'interdiction ne concernera que les pesticides à usage cosmétique, donc dans les pelouses privées et les espaces verts publics, mais ne s'appliquera pas aux secteurs agricole et forestier », mais Rob Brunel n'est pas pour autant rassuré.

« Si c'est interdit en ville, qui sait où ce sera interdit ensuite?, demande l'agriculteur. Une telle loi va créer un précédent qui risque de nuire à nos affaires. On préférerait que la Province mise sur l'éducation, par exemple en exigeant de quelqu'un qu'il obtienne un permis spécial pour pouvoir utiliser des pesticides, ou encore en exigeant l'embauche d'un expert pour un usage plus sécuritaire.

« Quand on sait utiliser les pesticides de manière sécuritaire, on aimerait avoir le droit de choisir », affirme-t-il.

Alain Landry espère pour sa part que la Province ne reculera pas à la suite des consultations.



photo : Gracieuseté Province du Manitoba

Gord Mackintosh.

« Pour moi, ce n'est pas un problème de marcher ou de jouer au soccer parmi les pissenlits quand c'est une question de santé, conclut-il. Une pelouse bien verte ne vaut pas le prix à payer et ce serait tragique si la Province reculait maintenant. Il y aura forcément des gens pas d'accord, mais le gouvernement est majoritaire donc il doit faire passer ce projet de loi, pour la santé des utilisateurs de parcs. »

La Province espère voter une loi au printemps 2013.

PATRIMOINE

Le droit d'être différent

Historienne de la religion, Jennifer Reid célèbrera la Journée Louis Riel en publiant son livre *Louis Riel and the Creation of Modern Canada* aux presses de l'Université du Manitoba. L'auteure estime par ailleurs que le Père du Manitoba s'adressait aux Canadiens d'aujourd'hui.


Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

« Si on veut comprendre et apprécier le Canada contemporain, avec ses tensions et ses antinomies, il faut se tourner vers Louis Riel, lance l'historienne de la religion, Jennifer Reid. Riel incarnait l'idée, par sa culture métisse et sa personne tout court, qu'on peut se doter d'une nouvelle identité à partir de différentes langues, cultures, et même de différents états d'esprit. Riel était à l'aise avec son inconfort. Il n'en était pas paralysé. Et le Canada devrait suivre davantage son exemple. »

Jennifer Reid en sait quelque chose. Professeure de religion à l'Université de Maine, à Farmington, aux États-Unis, l'Ontarienne de naissance publiera, le 20 février prochain, l'édition canadienne de ***Louis Riel and the Creation of Modern Canada : Mythic Discourse and the Postcolonial State***. L'ouvrage, d'abord publié en 2008 au Nouveau Mexique, aux États-Unis, a été repris par les presses de l'Université du Manitoba.

« Depuis que le Canada n'est plus une colonie britannique, le pays a dû se tailler un avenir en tenant compte du bilinguisme des deux peuples fondateurs, du sort des Autochtones, de l'intégration des nouveaux arrivants, des différences religieuses et des points de vue différents de ses régions, souligne Jennifer Reid. Souvent, les Canadiens estiment qu'ils ont assez mal géré ces éléments variés. Mais la vérité est toute autre. Comme nation, nous nous tirons passablement bien d'affaires. Comme état, nous avons réussi, souvent à tâtons et non sans difficultés, à intérioriser ces tensions et ces différences, pour en faire nôtres. Comme Riel, les Canadiens en sont venus à comprendre que l'autre, c'est *toi*. À son meilleur, le Canada, comme Riel, accepte les différences culturelles, linguistiques et religieuses, sans chercher à les supprimer comme le faisait l'Empire britannique. »

Ou encore les Américains. « L'ironie, c'est que vivre aux États-Unis m'a permis de prendre le recul nécessaire pour apprécier Riel, son impact sur le Canada et, en bout de ligne d'écrire le livre, indique Jennifer Reid. Les Américains, guidés par l'idée du *melting pot*, ont une perspective bien différente sur la résolution des tensions sociales. »

Or, au Canada, Louis Riel se fait de plus en plus populaire. « Il continue à faire couler de l'encre chez les historiens, rappelle Jennifer Reid. Dans l'art populaire, Riel est le personnage principal de nombreuses chansons et poèmes, voire même un opéra et plusieurs bandes dessinées. On le retrouve même sur les t-shirts.

« En fait, Riel est devenu un personnage presque mythique de notre Histoire, poursuit-elle. Et il l'était aussi. Tout en se battant pour le droit d'être différent, Riel était un homme profondément motivé par la prière et la poésie. Il entretenait des conversations avec l'Esprit Saint et la Vierge Marie, ce qui est plutôt rare pour un héros de l'Histoire canadienne. On comprend donc que certains en sont même venus à le prier!

« Cela ne devrait pas nous effrayer, conclut l'auteure. Bien au contraire! D'autres pays de langue et de culture plus homogènes éprouvent de la difficulté à gérer l'immigration, les changements démographiques et la mondialisation, poursuit-elle. Songeons à la France. Elle est trop monolithique. Elle ne sait pas quoi faire de ses nouveaux arrivants, surtout ceux de foi musulmane. La solution canadienne, qui serait d'accepter et d'intégrer toutes ces tensions, lui échappe. »


photo : Gracieuseté Jennifer Reid

Jennifer Reid.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

INTERPRÉTATION

TiBert joue l'Histoire

Musicien, conteur, chansonnier et historien, Robert Malo offre ses multiples talents sous le nom de TiBert le voyageur aux winnipégois francophones comme anglophones.

William SINEUX

Robert Malo est à l'origine d'une entreprise pédagogique tout à fait originale pour tous les Winnipégois. Musicien, conteur, chansonnier et historien, Robert Malo a plus d'un talent dans son sac pour offrir au public des séances à la fois instructives et divertissantes sur l'histoire du Manitoba.

« Même si je touche plus les écoles, j'offre mes services à tous ceux qui le demandent, explique Robert Malo. Je me présente devant des classes d'élèves de tous âges habillé en voyageur, sous le nom de TiBert le voyageur, et je présente certains pans de l'histoire manitobaine avec un accent sur la culture francophone. »

Éduquer et divertir

Robert Malo explique entre autres ainsi ce qu'est un voyageur, la traite de fourrure, l'histoire de la ceinture fléchée, les chasseurs amérindiens ou encore le portage.

Robert Malo part donc de son personnage fictif et de ces grandes thématiques historiques pour aussi conter de vieilles légendes manitobaines, raconter des histoires, chanter de vieilles chansons et même jouer de la guimbarde à son public pour rendre la séance la plus ludique et divertissante possible. « J'interagis aussi beaucoup avec mon public, je le fais participer en posant des questions par exemple pour le concerner le plus possible », explique Robert Malo.

Toutefois, Robert Malo se base toujours sur des faits historiques vérifiés en partant des programmes scolaires des enfants. Il illustre ainsi et fait vivre ce qu'ils apprennent à l'école tout en les divertissant.

« Les écoles anglophones et d'immersion sont pour l'instant très demandeuses de mes services, souligne Robert Malo. Aller dans ces écoles est une manière d'ouvrir la communauté anglophone à d'autres cultures comme la culture franco-manitobaine, dès le plus jeune âge », explique Robert Malo.

Guide au musée du Manitoba, Robert Malo travaille donc avec sa passion pour l'histoire au quotidien et s'est fixé comme objectif de vie d'éduquer les générations futures et même encore plus que ça.

« Mon but ultime est d'être capable avec cette entreprise d'adoucir et de réunir les différentes cultures et les différentes communautés fondatrices du Manitoba, explique-t-il. Je veux montrer par l'histoire et mon personnage la paix et les bonnes ententes entre autochtones, francophones et anglophones afin de réunir dans un tout nos différentes communautés culturelles et en faire une force commune. »

L'art de conter

« Ma conviction est que les enfants, comme les adultes aiment apprendre par les histoires, avec une touche de fiction et de divertissement, ajoute Robert Malo. Je veux aussi stimuler l'imagination des gens.

« Je veux créer des images dans leurs têtes et il n'y a pas plus grand bonheur pour moi que de voir des personnes dans mon public, boire mes paroles et vivre mon histoire au rythme auquel je la raconte, conclut-il. La magie du conte est d'arrêter le temps et c'est mon but ultime lorsque j'interviens sous le nom de TiBert le voyageur. »

photo : William Sineux

Robert Malo alias TiBert le voyageur se rend dans les classes des élèves winnipégois pour conter d'une façon divertissante et ludique l'histoire du Manitoba.

Sudoku

PROBLÈME N° 298

1			9	4	8		7	
7			6	3		4		
4								8
	5	8			3		9	
		9	2		4		3	
	1		8			2		
8	2	6	7				4	
		1	3		6	7	2	
5		7		2			8	

RÉPONSE DU N° 298

1	6	3	9	4	8	5	7	2
7	8	5	6	3	2	4	1	9
4	9	2	5	1	7	3	6	8
2	5	8	1	7	3	6	9	4
6	7	9	2	5	4	8	3	1
3	1	4	8	6	9	2	5	7
8	2	6	7	9	5	1	4	3
9	4	1	3	8	6	7	2	5
5	3	7	4	2	1	9	8	6

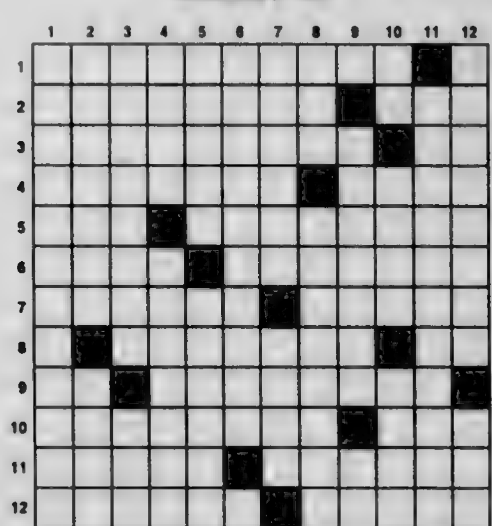
RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 667



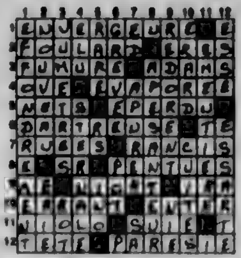
HORIZONTALEMENT

1. Appui fixé au cadre d'une motocyclette sur lequel on peut poser le pied.
2. Éminents, chevronnés. – Ville du Nigéria.
3. Oiseaux de basse-cour. – Infinitif.
4. Exposera des marchandises pour la vente. – Lignée de peintres japonais du 14e siècle.
5. Ville de Yougoslavie. – Portions bien délimitées, détachées d'ensembles.
6. Quantité quelconque. – Détour sinueux et tortueux.
7. Sot, incapable. – Siège des pensées intimes.
8. Possessif. – Démonstratif.
9. Champagne. – Greffèrent.
10. Partie supérieure de la base d'une statue. – Organisation des États américains.
11. Père d'Ésaü. – Cloison entre deux cavités d'un organisme animal.
12. Désaccords. – Quantité de bois.

VERTICALEMENT

1. Qui exprime une action en justice dont l'objet est de faire reconnaître un droit de propriété.
2. Agitation passagère. – Île du nord du Japon.
3. Perdisses ta peau. – Chef éthiopien.
4. De la bouche. – Observeras.
5. Paysages. – Difficile à détruire.
6. Actions d'étirer.
7. Action de peler les peaux. – Lac d'Écosse.
8. Baie des côtes de Honshû. – Baignées longuement dans un liquide.
9. Rétrécissement d'un conduit. – Platine.
10. Préposition. – Eau d'un lac. – Met par écrit.
11. Qui ravage.
12. Détruira les parties hautes d'une construction. – Principe de vie.

RÉPONSES DU N° 666



Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

- 26 février • ***Porte-ouverte / Dévoilement site Web*** • Chalet de La Broquerie • 14 h • 93, rue Principale • info. : 424-5892.

Laurier

- 4 mars • ***Spectacle de Raphaël Freynet*** • Comité culturel de Laurier • 14 h • École Jours de Plaine • info. : 447-2756.

Notre-Dame-de-Lourdes

- 17 février • ***Party de cuisine*** • Hôtel Notre-Dame • 19 h • info. : 248-7220.
- 4 mars • ***Chemins chez nous*** • en vedette : Cédric Watson • Comité culturel de Lourdes • 19 h 30 • Hôtel Notre-Dame • info. et billets : 248-7220.

Saint-Boniface

- février et mars 2012 • ***Sentier d'hiver Assiniboine Credit Union*** • La Fourche • info. : 233-ALLÔ (2556).
- Jusqu'au 8 mars • ***Exposition : Divya Mehra*** • La Maison des artistes visuels francophones • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.
- Jusqu'au 5 avril • ***Exposition : Au pays des Innus d'André Michel*** • Galerie du CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- 17 au 26 février • ***Festival du Voyageur 2012*** • info. : 233-ALLÔ (2556).
- 17 au 19 février • ***Festiglace de Saint-Boniface*** • Tour d'escalade sur glace – CESB • info. : 231-0972.
- 17 février • ***Match des étoiles*** • Ligue d'improvisation du Manitoba • 21 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- 17 février • ***Démonstration de dessin à la sanguine*** • artiste : André Michel • Galerie du CCFM • 19 h à 21 h • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- 19 février • ***Regards croisés d'artistes littéraires*** • Conte : Le mur des murmures • La Maison Gabrielle-Roy inc. • 14 h • Musée de Saint-Boniface • 494, avenue Taché • info. : 231-3853.
- 20 février • ***Le Rendez-vous des amis*** • FAFM • 11 h • 289, avenue Dussault • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- 21 février • ***Regards croisés d'artistes littéraires*** • Conte : Village (première partie) • La Maison Gabrielle-Roy inc. • 18 h • l'Alliance française • 934, avenue Corydon • info. : 231-3853.
- 22 février • ***Atelier / Communication père-fils*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- 23 février • ***Petit Canada 2012*** • Conseil jeunesse provincial • 19 h • Parc du Voyageur • info. : 233-ALLÔ (2556).
- 23 février • ***Regards croisés d'artistes littéraires*** • Conte : Village (deuxième partie) • La Maison Gabrielle-Roy inc. • 20 h • Maison Gabrielle-Roy • 375, rue Deschambault • info. : 231-3853.
- 24 et 25 février • ***Souper spectacle au Relais des pionniers*** • 17 h • 289, avenue Dussault • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- 24 février au 24 mars • ***Leçons de natation gratuites*** • Directorat de l'activité sportive du Manitoba • pour filles nouvelles arrivantes âgées de 9 à 17 ans • les vendredis et samedis • Piscine Bonivital • 1215, Archibald • info. et inscriptions : 925-5662.
- 27 février • ***Conférence « Les immigrants francophones et le logement à Winnipeg »*** • Acfas-MB • 11 h 30 • Salon Sportex • Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 237-1818 poste 490.
- 29 février au 2 mars • ***Voyage à Moosejaw*** • FAFM • info. : 235-0670.
- 9 mars • ***Soirée gala du Prix Riel*** • Société franco-manitobaine • 20 h • Gymnase Ouest • Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- 9 au 31 mars • ***Pièce : Le dîner de cons*** • Cercle Molière • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8053.
- 11 mars • ***Concert de musique classique instrumentale*** • au profit des projets de rénovations de la Cathédrale de Saint-Boniface • 19 h • info. et billets : 233-7304 ou 788-3235.
- 12 et 13 mars • ***Porte-ouverte / Classes préscolaires Immersion*** • École Provencher • pour les enfants de 3 et 4 ans • 320, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 237-6072.
- 18 mars • ***Brunch Gabrielle Roy*** • La Maison Gabrielle-Roy Inc. • 11 h 45 • Hôtel Norwood • 112, rue Marion • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- 19 mars • ***AGA / l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface*** • 19 h • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • détails à venir.
- 26 au 30 mars • ***Le Campus sur campus de printemps*** • pour les jeunes de 6 à 11 ans • Division de l'éducation permanente de l'Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 233-0210.

Saint-Jean-Baptiste

- 1 au 4 mars • ***Théâtre Montcalm*** • pièce : « Bonnie et Claud » comédie d'Yves Amyot • Salle du centenaire • info. et billets : 758-3339.

Saint-Léon

- 3 mars • ***Danse du bon vieux temps*** • 20 h • Centre récréatif Saint-Léon • info. : 744-2339.

Sainte-Geneviève

- 18 février • ***Soirée Casino*** • 20 h • Centre communautaire de Sainte-Geneviève • info. : 422-6473.

Winnipeg

- 11 mars • ***Lancement CD / Ça Claque!*** • 19 h 30 • Park Theatre Café • 698, rue Osborne • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfmmb.ca • Site Web : www.sfmmb.ca/233allo

MUSIQUE

La Bardasse moins une

La chanteuse du groupe franco-manitobain La Bardasse, Jocelyne Baribeau, a pris la décision de quitter le groupe et de se consacrer à sa carrière de Madame Diva.

Camille SÉGUY

La chanteuse du groupe La Bardasse, Jocelyne Baribeau, donnera ses derniers concerts officiels avec la formation franco-manitobaine lors du Festival du Voyageur, les 25 et 26 février prochains.

« Après trois ans et demi passés avec La Bardasse, j'ai pris la décision d'arrêter de jouer avec eux car j'ai de nombreux chapeaux et projets, et je me sentais surchargée, explique-t-elle. Mais ce n'était pas une décision facile à prendre car ce sont mes amis. »

Elle confie notamment avoir été « portée par le groupe pour développer mes idées, alors qu'avant j'étais très gênée sur scène. La Bardasse m'a donné beaucoup de courage et de confiance en moi, mais aussi de nouveaux outils pour négocier avec des agents ou encore écrire des contrats. Grâce à eux, je vois maintenant le monde artistique comme un vrai monde, auquel je suis fière d'appartenir ».

Madame Diva

Jocelyne Baribeau se concentrera désormais sur sa carrière d'auteure-compositrice-interprète pour jeunes publics, Madame Diva, qui a pris de l'ampleur depuis septembre 2011.

« J'ai fait beaucoup de spectacles cette année et ça va continuer au moins jusqu'en septembre prochain, souligne-t-elle. En février



photo : Camille Séguy

Jocelyne Baribeau, quittera le groupe La Bardasse et se concentrera désormais sur sa carrière de chanteuse pour jeune public. Elle est ici avec sa marionnette, Mademoiselle Diva.

2012 par exemple, j'ai tellement de spectacles que je dois tourner avec trois marionnettistes différents pour le même personnage. La demande est là, et c'est elle qui a orienté mon choix entre Madame Diva et La Bardasse. » (1)

En effet, l'auteure-compositrice-interprète franco-manitobaine a suivi en septembre 2011 un cours de gestion de carrière avec *Arts and Culture Industries of Manitoba* (ACI), afin de concentrer sa carrière sur les affaires.

« Je ne voulais pas être une artiste qui attend juste les appels, je voulais être proactive, explique-t-elle. Je me suis notamment présentée au Contact ontarois. Dans le monde d'aujourd'hui, il ne faut plus attendre d'être découvert. Ça peut arriver, mais c'est très rare à cause d'Internet qui multiplie la compétition. »

En plus de lui donner les outils pour avancer en affaires, le cours l'a ouverte à un nouveau réseau anglophone qui ne la connaissait pas encore, d'où la grande demande de spectacles.

Jocelyne Baribeau confie par ailleurs que « c'est plus facile pour moi avec Madame Diva de rester sur le marché manitobain, et donc proche de mes trois enfants. C'était aussi un argument dans ma décision car avec La Bardasse, la demande n'était pas aussi localisée ».

Projets

Si elle s'enlève un chapeau en quittant La Bardasse, Jocelyne Baribeau n'est restera pas moins inoccupée. « En mars prochain, j'enregistre le deuxième album de Madame Diva, ***Viva la Diva***, annonce-t-elle. Ça fait plus d'un an que les jeunes me le demandent donc il était temps d'apporter de la variété.

« Ensuite, d'ici la fin 2012, je ferai un album en anglais qui compilera mes meilleures chansons des deux albums en français, continue-t-elle. Je sais déjà qu'il y a une demande car depuis la rentrée de septembre 2011, je fais aussi des spectacles dans des écoles anglophones. »

Jocelyne Baribeau travaille également sur des vidéoclips de Madame Diva, ainsi que sur un projet pour faire connaître les artistes franco-manitobains au jeune public. « Mon idée serait de faire un spectacle de Madame Diva avec un invité, comme par exemple Daniel ROA ou Chic Gamine, avec qui j'interagirais, décrit-elle. Mais ce n'est encore qu'un projet. »

Par ailleurs, Madame Diva a été nommée artiste du mois par l'ACI pour février 2012. « C'est une très bonne opportunité car ils vont me promouvoir partout dans la province pour un mois, et leur réseau est très large, conclut Jocelyne Baribeau. Trois jours après, mon vidéoclip avait déjà été vu par 130 nouvelles personnes. Ça va donc me faire connaître largement. »

(1) Madame Diva joue au Festival du Voyageur les 18 et 19 février 2012. Info : www.festivalvoyageur.mb.ca.

MUSIQUE

La joie de vivre, en chanson

La Brigade de la Rivière Rouge souligne son 35e anniversaire en lançant un disque compact, *Jamais je ne t'oublierai*.

Daniel BAHUAUD

« La musique avait un rôle primordial dans la vie des Voyageurs, lance une membre de la Brigade de la Rivière Rouge, Dée-Anne Vermette. Ils ont toujours chanté – en pagayant sur les lacs et les rivières, autour des feux de camps et lors de leur arrivée à destination. Cela faisait partie intégrale de leur vie. Et de celle de la Brigade de la Rivière Rouge, qui célèbre et fait revivre l'époque des Voyageurs. Vous ne pouvez pas vous imaginer ce que ça fait, au fond des tripes, que de chanter des airs d'autrefois en pagayant sur un grand lac, avec des amis, dans un canot du maître de 26 pieds de long! »

Peut-être que non, mais le public pourra tout de même se faire une petite idée grâce à *Jamais je ne t'oublierai*, album lancé le 13 février à Saint-Boniface par la Brigade de la Rivière Rouge. Le fruit de plus d'un an de réalisation, le disque compact comprend 15 chansons, chantées, jouées et enregistrées par des membres de la Brigade, notamment Andrina Turenne, Jocelyne Baribeau, Georges Beaudry, Philippe Lavack, Guy Savoie et plusieurs membres de la famille Noël.

« Au départ, il s'agissait d'un projet par et pour la Brigade, une œuvre collective qui évoque les beaux moments passés en compagnie de nos membres, indique son coréalisateur, Richard Augert. Mais plus la nouvelle de l'enregistrement de l'album se répandait, plus les gens de la communauté nous revendiquaient une copie. Nous avons réalisé que le disque pourrait servir de carte de visite, et répandre la joie de vivre de la Brigade. »

L'intention originelle de *Jamais je ne t'oublierai* n'a pas été écartée cependant. « Tous les chanteurs et musiciens de l'album sont indiqués par leurs noms de Voyageurs, indique la coréalisatrice, Dée-Anne Vermette. Ainsi, Georges Beaudry, qui a composé une des chansons, *La Vieille*, est dénommé Michel Baudry. J. L'Hirondelle est en réalité Andrina Turenne. Richard Augert et moi sommes François Leclerc et François LeBlanc. De plus, le titre de l'album, *Jamais je ne t'oublierai* est, en plus d'être un vers de la chanson *À la claire fontaine*, un hommage à nos membres qui se sont éteints. »

En plus des chansons *La Vieille* de Georges Beaudry et *Joe Leblanc*, composée par Ronald Bourgeois, *Jamais je ne t'oublierai* comprend des chansons traditionnelles qu'ont chanté les Voyageurs d'antan. On pourra entendre *C'est au mois de mai*, *Partons, la mer est belle*, *La soupe de mon amie*, *Un Canadien errant* et *V'la l'bon vent*.

« Les arrangements sont de la Brigade, indique Richard Augert, qui a également été technicien à l'enregistrement dans un studio à domicile. Nos membres y ont mis beaucoup de joie, d'humilité et de bonne volonté à l'enregistrement des bandes. C'était un vrai projet du cœur. Côté technique, l'album a présenté plusieurs défis. D'emblée, un bon nombre de nos membres n'étaient pas habitués au micro. Il fallait les mettre à l'aise et leur offrir plusieurs conseils.

« Et puis il a fallu enregistrer des éléments des chansons avec plusieurs mois d'écart entre les sessions en studio, poursuit-il. D'habitude, lorsqu'un groupe se présente en studio, les musiciens et chanteurs enregistrent le tout lors de sessions intensives qui ne s'échelonnent pas sur des mois de temps. Mais il fallait tenir compte de la disponibilité des membres. Lorsque Gilbert Bradet, qui habite Whitehorse, a chanté *Un Canadien errant*, il n'était de passage à Saint-Boniface que pour quelques jours. Nous avons donc enregistré sa voix accompagnée d'une guitare sèche. Beaucoup plus tard, nous avons ajouté les autres voix. C'est travailler un peu à l'envers, par rapport aux professionnels! »

photo : Daniel Bahuaud

Dée-Anne Vermette et Richard Augert.

N'empêche que Richard Augert et Dée-Anne Vermette se disent fiers du résultat. « La cohésion de l'album, tant dans le choix et l'enchaînement des chansons que dans la prise de son, est remarquable pour une production du genre », estime Richard Augert.

« La Brigade de la Rivière Rouge a été fondée en 1977, rappelle Dée-Anne Vermette. Il était temps que nous endisquions nos belles voix. En fait, avec ce projet, la Brigade s'est doté d'un document musical qui aura sans doute une valeur archivistique. Dans les années à venir, on pourra toujours entendre nos plus jeunes voix ainsi que celles de nos membres aînés. »

IMPROVISATION

Un succès reconnu

La Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM) connaît un succès que la Ligue nationale d'improvisation (LNI), en visite pour les matchs d'improvisation longs formats ainsi qu'une série d'ateliers du 20 au 22 janvier dernier, a elle-même reconnu.

« Trois joueurs de la LNI ont offert deux journées d'ateliers aux joueurs de la LIM et de la Ligue d'improvisation du secondaire tellement époustouflante (LISTE), raconte la directrice générale du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) qui coordonne la LIM, Sylviane Lanthier.

« Les trois Montréalais nous ont dit que le niveau de nos joueurs lors du match des longues impros était très bon, poursuit-elle, mais aussi qu'ils avaient été impressionnés par la qualité des espaces culturels du CCFM, de la salle Antoine-Gaborieau où avait lieu le match, ainsi que par l'énergie de la foule ce soir-là. À travers cette expérience, ils ont été séduits par le Manitoba français! »

Sylviane Lanthier se réjouit par ailleurs de constater que les spectateurs étaient toujours au rendez-vous lors de la saison 2011-2012 de la LIM. Les données de fréquentation indiquent que l'évènement a reçu, selon les semaines, entre 71 et 156 spectateurs par match.

C. S.



a le plaisir de vous présenter l'équipe de son journal.



Sophie Gaulin
Directrice et rédactrice en chef
la-liberte@la-liberte.mb.ca



Lysiane Romain
Projets spéciaux
Rédactrice adjointe
promotions@la-liberte.mb.ca



Roxanne Bouchard
Adjointe à la direction
administration@la-liberte.mb.ca



Véronique Togneri
Chef de la production
production@la-liberte.mb.ca



Sophie Wild
Réceptionniste
administration@la-liberte.mb.ca



Daniel Bahuaud
Journaliste et reporter spécial
presse5@la-liberte.mb.ca



Françoise Génuit
Webmestre et infographiste
webmestre@la-liberte.mb.ca



Camille Séguy
Journaliste
presse2@la-liberte.mb.ca



Matthieu Tremblay
Journaliste
redaction@la-liberte.mb.ca



William Sineux
Journaliste stagiaire
presse3@la-liberte.mb.ca

237-4823 ou 1 800 523-3355
www.la-liberte.mb.ca

MUSIQUE

Levée de rideau

Pour la première fois, des artistes franco-manitobains sont à l'honneur à la prestigieuse Bourse Rideau au Québec du 13 au 16 février.

William SINEUX

La musique franco-manitobaine amorce sa conquête de la scène musicale nationale. Pour la première fois des artistes franco-manitobains sont mis à l'honneur à la Bourse Rideau à Québec du 13 au 16 février. Cette vitrine est considérée comme le rendez-vous francophone des professionnels des arts de la scène le plus important en Amérique. marijosée, Les Surveillantes et Daniel Roa tentent ainsi d'y vendre leurs spectacles aux multiples annonceurs, agents, producteurs et labels présents.

« L'industrie de musique est une industrie de relations où le temps est long, d'où l'importance d'un évènement comme celui-ci qui accélère les choses pour les artistes », explique le directeur du 100 Nons, Aimé Boisjoli.

« Toutes les personnes d'influences de l'industrie musicale y sont présentes pour dénicher de nouveaux talents et de nouveaux spectacles. C'est donc la meilleure façon pour nous de promouvoir la musique franco-manitobaine et d'aider nos artistes à étendre leurs marchés. »

Manitoba Music par son aura nationale et internationale a aussi été d'une grande aide pour l'organisme francophone dans l'organisation de cet évènement. « Pour la première fois, nous travaillons de paire avec Manitoba Music qui nous apporte leur expérience dans ce type d'évènement et leur expertise, explique le responsable de la programmation du 100 Nons, Joseph Peloquin Hopfner.

« Grâce à notre demande, la Bourse Rideau va probablement déclencher une série avec chaque année un regard sur une province. Nous sommes les premiers et pour leur 25e anniversaire en plus. On ne pouvait pas rêver mieux comme coup marketing. »

Pour la chanteuse marijosée c'est une grande opportunité dans sa carrière. « C'est la plus grande vitrine en Amérique, souligne-t-elle. Donc c'est bien là qu'on peut trouver de nouveaux contrats, d'autant plus que je n'ai pas encore d'agent. Le Québec est un vaste marché de musique francophone auquel nous devons nous intéresser ».

Pour Éric Gosselin du groupe Les Surveillantes, « nous avons chacun 20 minutes pour nous produire sur scène et montrer de quoi nous sommes capables. Même s'il y a quatre personnes dans le public, il peut y avoir un agent donc il faut toujours être à 100 %. »

Enfin, pour Daniel Roa cet évènement est un moyen de vendre son spectacle qui accompagne son nouvel album, ***Hyperbole***. « Nous sommes fiers d'être franco-manitobains et nous faisons tout notre possible avec les autres artistes pour représenter de la meilleure façon notre musique hors de la province », conclut-il.


photo : William Sineux

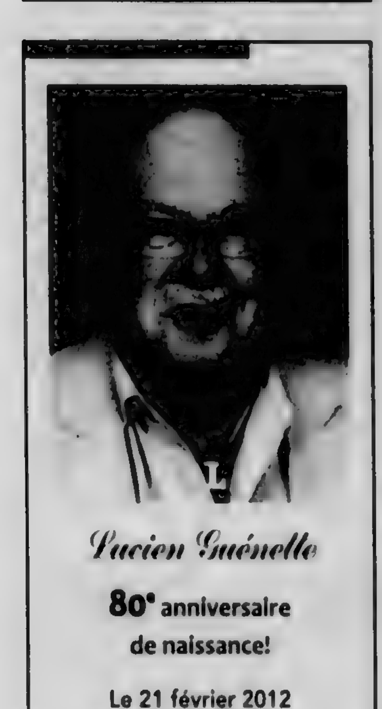
Le responsable de la programmation et le directeur du 100 Nons, Joseph Peloquin-Hopfner et Aimé Boisjoli ont permis à marijosée, Daniel Roa et Les Surveillantes de se produire sur scène à la très prisée Bourse Rideau à Québec pour étendre leurs horizons de carrière.

Un bel anniversaire



Photo, juillet 1974

Sœur Léa Beaudin, *r.n.d.m., a récemment célébré son 95e anniversaire de naissance à la résidence Despins à Saint-Boniface. La jubilaire est la fille de M. et Mme Johnny Beaudin demeurant autrefois à Saint-Eustache.*



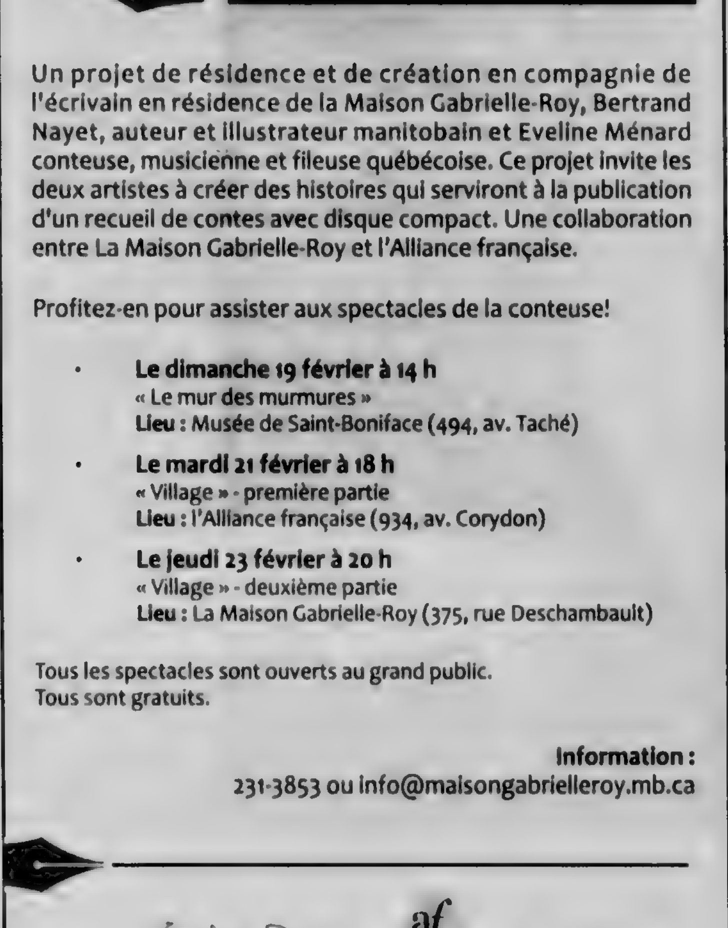
Lucien Guénette

80e anniversaire de naissance!

Le 21 février 2012

Bonne fête à un homme exceptionnel et très dédié à la communauté.

Avec amour de toute ta famille!



LITTÉRATURE

Roger Léveillé honoré

Le romancier et poète franco-manitobain, Roger Léveillé, a été nommé le 9e récipiendaire du Prix de distinction en arts du Manitoba 2012.

Attribué tous les deux ans par le Conseil des arts du Manitoba, le Prix de distinction en arts du Manitoba reconnaît une carrière faisant preuve d'excellence artistique et d'envergure exceptionnelle. Prix multidisciplinaire, il a entre autres été attribué au cinéaste Guy Maddin, l'artiste visuel William Eakin, ainsi que le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé.

« C'est un honneur de recevoir ce prix, à titre d'auteur et en tant que Franco-Manitobain, déclare Roger Léveillé. Je suis fier de me compter en compagnie de Roland Mahé. Ça en dit beaucoup sur notre production culturelle lorsqu'on se rappelle que deux des neuf récipiendaires sont Franco-Manitobains.

« Lorsque je me suis mis à écrire, au milieu des années 1960, je le faisais par un désir de m'exprimer, poursuit-il. Mais je sais que j'ai contribué, avec d'autres bien entendu, à l'établissement d'une littérature franco-manitobaine proprement dite, écrite et publiée par des gens de chez nous. J'en suis fier. En tant que communauté d'artistes, on a réussi à faire quelque chose de merveilleux chez nous, souvent dans des conditions difficiles et dans une situation de mondialisation grandissante. Quand la Province du Manitoba célèbre un des nôtres, c'est important. On fait rayonner notre culture de l'autre côté de la rivière Rouge. La majorité anglophone se dit, "*Something's happening in St. B*". »

La cérémonie de remise des Prix pour les arts aura lieu le 16 mai, à Winnipeg.

D. B.

Portes ouvertes

à l'occasion du 70e anniversaire de mariage de

Léo et Cécilia Allard

le dimanche 19 février 2012
de 13 h à 16 h
à la Légion de Saint-Laurent.

Votre présence sera notre plus grand cadeau.

1942 • 16 février • 2012

DANS NOS *écoles*

À NOTER

ACTIVITÉS SCOLAIRES

23 et 24 février • Journées francophones au Festival du Voyageur.

29 février • Championnat divisionnaire de basketball (7e et 8e).

1er et 2 mars • Festival Manipogo (5e et élèves de JMCA).

7 et 8 mars • La Descente (11e et 12e).

8 mars • Pièce du Cercle Molière : *Le diner de cons*. (7e - 12e).

POUR LES PARENTS

16 février • Soirée fléchée au Collège régional Notre-Dame.

21 février • Soirées fléchées à l'École Sainte-Agathe et au Collège Louis-Riel.

22 février • Soirée fléchée à l'École communautaire Réal-Bérard.

COMMISSION SCOLAIRE

29 février • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.

21 mars • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.

CONGÉS

20 février • Journée Louis Riel. Pas de classes.

16 mars • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration. Pas de classes.

26 au 30 mars • Semaine de relâche.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agent de communication, Réal Durand, au bureau divisionnaire (878-4424, poste 282).***

www.dsfm.mb.ca



■ ÉCOLE SAINT-JOACHIM

L'écologisme à la carte



photo : Gracieuseté École Saint-Joachim

L'équipe d'*Earthly Greetings* : Jocelyn Therrien, Danéa Gauthier-Wiebe, Jocelyne Fournier, Brittany Davies, Véronique Lafrenière, Jessica Nault et Colin Dumesnil.

Daniel BAHUAUD
LA BROQUERIE

Vous cherchez des cartes d'anniversaire, de souhaits, de remerciement ou de la Fête des Mères, en français ou en anglais? L'entreprise *Earthly Greetings* sera bientôt à votre service!

Conçue par sept finissants de l'École Saint-Joachim dans le cadre d'un projet de classe, l'entreprise *Earthly Greetings*, fournira, dès le mois de mars, son assortiment de cartes aux résidants de La Broquerie. « Nos cartes sont écologiques, indique la présidente de l'entreprise, Brittany Davies. Nous les fabriquons nous-mêmes avec du papier recyclé, et tous les éléments de la carte sont biologiques. Ce qui veut dire que la carte se décomposera sans polluer l'environnement. Et de plus, le papier contient des graines. Une fois que la carte aura servi son temps, tu peux la planter! »

Earthly Greetings participe à Entreprise étudiante, le programme de Jeunes entreprises du Manitoba (*Junior Achievement*). Cette année, quelque 80 élèves de niveau secondaire, formant sept équipes, participent au programme. « C'est la première fois que l'École Saint-Joachim est de la partie, indique l'enseignante du cours de Gestion 40S, Stéphanie Moreau. Nous sommes fiers - avec le Collège Louis-Riel qui est vétéran de Jeunes entreprises - de pouvoir représenter la Division scolaire franco-manitobaine. L'an dernier, mes élèves avaient formé des petites entreprises au sein de l'école. Or, après avoir parlé avec l'agent aux projets jeunesse au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Simon Méthot, j'ai réalisé la valeur du programme Jeunes entreprises, et combien il pouvait ajouter à mon cours. En fondant leur propre entreprise et en offrant un produit réel, les élèves peuvent à mettre en pratique les concepts enseignés dans la salle de classe. »

Brittany Davies abonde dans le même sens. « Nous dressons présentement notre plan d'affaires, indique-t-elle. Aussi, nous avons réalisé des prototypes de cartes, pour mieux comprendre la chaîne de production et nous assurer que le produit est de qualité. C'est toute une aventure, surtout pour des élèves comme moi qui n'ont jamais assumé de telles responsabilités. J'ai déjà fait partie de conseils étudiants, mais la présidence d'une entreprise est une autre paire de manches. Il y a beaucoup de réunions où il faut décider ce qu'on doit accomplir. Ensuite, il faut bien surveiller le projet, c'est-à-dire régler les problèmes et s'assurer que tout soit accompli comme prévu. J'estime que cette expérience en leadership me servira bien à l'avenir. »

La vice-présidente d'*Earthly Greetings*, Jocelyn Therrien, dit avoir déjà beaucoup appris. « Je ne connaissais rien du marketing, souligne-t-elle. Et maintenant, je contribue à l'unité qui prépare le site Internet d'une entreprise. Nous nous servirons beaucoup des médias sociaux, qui sont les meilleurs moyens de rejoindre les élèves et de retenir leur attention. Nous allons avoir une page Facebook, et nous nous servirons de Twitter aussi. Le plus motivant, c'est que toute l'école est au courant de notre projet, et l'appuie. Les élèves veulent qu'on réussisse. Ça, c'est très encourageant. Leur enthousiasme nous donne le goût de réussir encore plus, et de travailler plus fort. »

C'est, en effet, un résultat dont Stéphanie Moreau est particulièrement heureuse. « L'entreprise est formée d'un petit groupe d'élèves, rappelle-t-elle. Alors chaque élève a un rôle majeur à jouer dans l'exécution du projet. Ce qui n'a fait que rehausser leur engagement et leur esprit d'équipe. Les finances, la technologie, la production, le marketing, les ressources humaines; tous les aspects du monde des affaires sont explorés à fond avec enthousiasme et engagement. »

Y compris la valeur du français.

« Nous offrirons des cartes en français et en anglais, indique Brittany Davies. Nos cartes en français répondent à un besoin de la communauté, parce que c'est difficile d'en trouver dans notre coin de la province. Ça me plait énormément de savoir que notre bilinguisme est un atout qui nous permet de rejoindre deux marchés. Notre français est un boni, une valeur ajoutée. Et je crois qu'il sera payant! »

■ FONDS SCOLAIRES

Un grand merci!

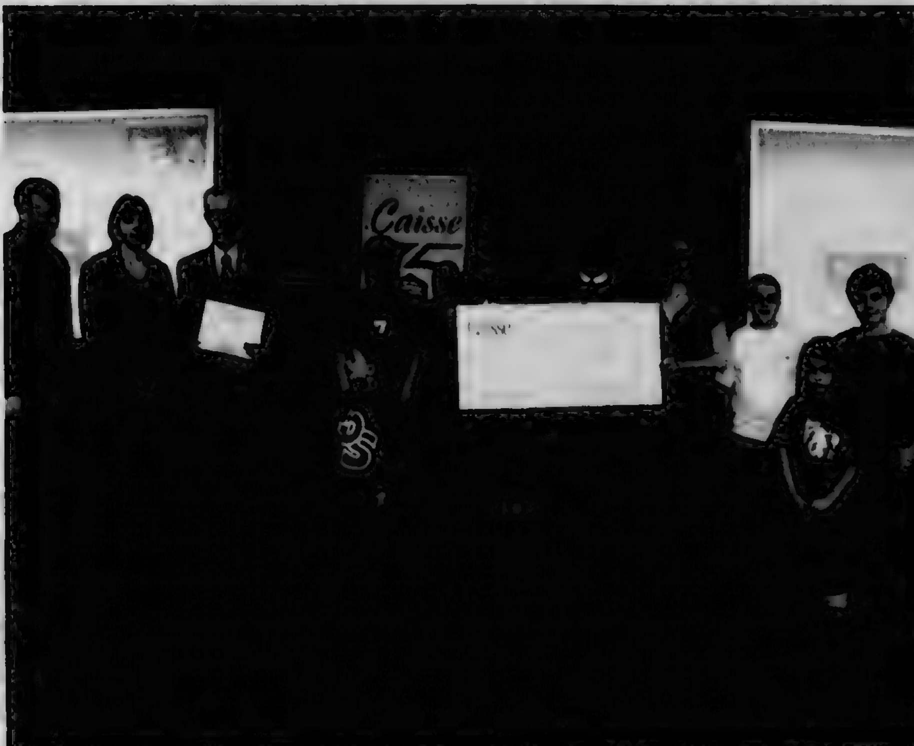


photo : Daniel Bahuaud

Le directeur de l'École Roméo-Dallaire, Bernard DesAutels, la présidente de Francofonds, Christine Beaumont, le président de Caisse Groupe Financier, Normand Collet et les représentants des écoles : Beaudry Labossière (École Précieux-Sang), Dominique Legal (École Lacerte), Ariane Freynet-Gagné (École Christine-Lespérance), Maxime Bétournay (Centre scolaire Léo-Rémillard), Josée Roy (Collège Louis-Riel), Philippe Laplante (École Roméo-Dallaire), Kyla Quennelle (École Lagimodière) et Nicolas Makarenko (École Taché).

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Une délégation de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a posé, le 25 janvier dernier, un geste de gratitude envers Caisse Groupe Financier pour sa contribution financière aux 17 fonds scolaires gérés par Francofonds. (1)

La délégation, composée de huit élèves et des directeurs Maryvonne Alarie et Bernard DesAutels, a vivement remercié la Caisse qui, depuis 2006, a reversé125 000 $ aux fonds scolaires dans le cadre de son programme de jumelage des dons.

« Notre fonds scolaire a financé notre sortie au Festival Manipogo, à Saint-Laurent, a déclaré un élève en 6e année à l'École Roméo-Dallaire, Philippe Laplante. Nous avons passé deux jours à faire de la pêche sur glace, à célébrer la culture francophone et métisse, et à se faire de nouveaux amis. C'est une belle activité. Merci pour tout ce que vous avez fait. »

Le directeur de l'École Roméo-Dallaire, Bernard DesAutels, abonde dans le même sens. « Chaque école qui a un fonds scolaire a été touchée par le programme de jumelage de la Caisse, fait-il remarquer. Dans la plupart des communautés rurales, les Caisses contribuaient un dollar pour chaque dollar donné au fonds scolaire, et ce jusqu'à 3 000 $ par année. En ville, le jumelage se faisait jusqu'à 1 000 $ par année.

« L'École Roméo-Dallaire a énormément bénéficié des fonds amassés par Francofonds, poursuit-il. Ce ne sont pas toutes nos familles qui auraient pu défrayer les coûts du transport, de la nourriture et de l'hébergement de leur enfant lors de notre Manipogo. De nombreuses familles immigrantes n'ont tout simplement pas les moyens de le faire. L'appui du fonds scolaire, c'est énorme! »

En effet, les fonds scolaires de Francofonds ont dépassé 524 000 $. Le programme de jumelage de Caisse Groupe Financier, quant à lui, a pris fin le 31 décembre 2011.

(1) Il s'agit des collèges Gabrielle-Roy et Louis-Riel, du Centre scolaire Léo-Rémillard, ainsi que des écoles Christine-Lespérance, Gilbert-Rosset, Lacerte, Lagimodière, Noël-Ritchot, Pointe-des-Chênes, Précieux-Sang, Réal-Bérard, Roméo-Dallaire, Saint-Georges, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Joachim, Sainte-Agathe et Taché.

■ DIVISION SC

Une profession idéale

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

Un ancien élève de l'École Noël-Ritchot et du Collège régional Gabrielle-Roy, Sébastien North est de retour à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), jusqu'à la fin juin, à titre de stagiaire en psychométrie.

« Un psychométricien, c'est un spécialiste en méthodes d'évaluation en psychologie d'apprentissage, explique le Franco-Manitobain. Lorsqu'un élève éprouve des difficultés à l'école, qu'elles soient académiques, sociales, affectives ou encore un problème d'attention, les enseignants, l'orthopédagogue et la direction peuvent avoir recours à une évaluation plus poussée de ses styles d'apprentissage. Le but est de démystifier ce qui se passe chez l'élève, pour ensuite offrir des outils et des stratégies qui l'aideront à réussir. L'école met ensuite ces supports en place. »

Sébastien North est présentement étudiant en psychologie scolaire à l'Université du Manitoba, où il compte obtenir un brevet qui lui permettra d'être psychologue scolaire. « Les psychologues scolaires ont d'habitude la responsabilité d'effectuer les évaluations des élèves, bien qu'ils aient d'autres tâches que je ne peux pas encore effectuer, explique-t-il. Mon stage actuel me permet de mieux comprendre ces tâches, tout en me permettant d'effectuer des évaluations à l'École communautaire Aurèle-Lemoine, à l'École Précieux-Sang et à l'École Sainte-Agathe. Un psychologue scolaire évolue d'habitude dans huit ou neuf écoles, alors tout compte fait, ma charge est plutôt légère. La psychologue Suzanne Robert supervise mes travaux et je la consulte souvent pour discuter de diagnostiques ou de méthodes d'évaluation. J'effectue aussi des remue-méninges avec les enseignants, les orthopédagogues et les administrations. C'est un travail très enrichissant. »

Bien que toujours stagiaire, Sébastien North est venu à la DSFM outillé d'une expérience de travail fort impressionnante. Le Franco-Manitobain a été psychométricien ainsi que tuteur de jeunes au Centre Saint-Amant. Il siège par ailleurs depuis deux ans au conseil d'administration d'Asperger Manitoba, organisme de sensibilisation, d'éducation et de soutien pour les personnes atteinte de ce trouble de développement du spectre autistique.



photo : Daniel Bahuaud

Sébastien North.

« L'autisme m'intéresse particulièrement, indique Sébastien North. Je travaille avec des personnes atteintes du syndrome Asperger pour les aider à développer des habiletés sociales. C'est fascinant. »

En effet, Sébastien North estime qu'aider toute personne à réussir, en particulier les jeunes, est un travail gratifiant. « Lorsqu'on fait appel à un psychologue scolaire, l'élève, ses parents et parfois même l'enseignant éprouvent souvent de l'anxiété, souligne-t-il. Après tout, nous avons tous peur de l'inconnu. Mais lorsque le jeune et sa famille se rendent compte qu'on veut les aider à réussir, et que nous leur offrons les outils pour y arriver, c'est le soulagement général. Nous ne sommes pas là pour étiqueter le jeune, mais pour miser sur ses forces. Au fur et à mesure que ses forces se développent, son rendement académique, ses habiletés sociales et son estime de soi s'améliorent. Grâce à tout un travail d'équipe, le jeune réussit. C'est ma grande motivation. Et je conseillerais à tout jeune de songer à la psychométrie ou à la psychologie scolaire comme choix de carrière. Si tu aimes les sciences tout en te penchant sur les relations humaines, si tu aimes travailler avec les gens et leur venir en aide, c'est un boulot idéal. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



POUR UN SOIR SEULEMENT VI

D'une semaine à l'autre depuis le 11 janvier dernier, *La Liberté* et Radio-Canada vous ont présenté les 20 artistes qui participeront en 2012 à l'émission *Pour un soir seulement VI*. Voici maintenant les détails du programme.

Les billets seront distribués de CKSB, au 607, rue Langevin. Les billets sont gratuits et donnés sur la base du premier arrivé, premier servi, et premier assis. Donc plus tôt on se présente à la porte avec son billet, plus on a de chances d'avoir une bonne place.

Les portes ouvriront chaque soir d'émission à 19 h 45 et l'enregistrement commencera à 20 h.

SAMEDI 18 FÉVRIER 2012



DIMANCHE 19 FÉVRIER 2012



LUNDI 20 FÉVRIER 2012



MARDI 21 FÉVRIER 2012



MERCREDI 22 FÉVRIER 2012





















SPORTS

Deux roues et la neige

Le 18 février, plus d'une vingtaine de cyclistes participeront à une première course hivernale manitobaine, Actif Epica.

Jocelyne NICOLAS

Le nouvel évènement de cyclisme, Actif Epica (1), ne se déroulera pas pendant une journée douce du printemps manitobain. C'est au milieu du mois de février, le 18, que les participants à la course Actif Epica pendront la route pour Saint-Boniface à partir de Saint-Malo, en bicyclette. En une journée, les cyclistes parcourront plus de 130 kilomètres.

« Depuis les quelques dernières années, le cyclisme devient de plus en plus aventurier, explique le co-organisateur d'Actif Epica, Ian Hall. Pourtant, il n'y avait personne qui poussait l'enveloppe du cyclisme extrême au Manitoba, alors on a cru que c'était le bon moment! »

La course est ouverte au public, et au moment d'écrire ces lignes, plus de 20 cyclistes avaient signalé leur intention d'y participer. Même si c'est une compétition, Ian Hall souligne que pour la majorité des participants, la course n'est qu'une chance de vivre une expérience unique. « Pour la plupart, la course n'est qu'une compétition avec soi-même, avoue-t-il. C'est plus un marathon et un défi physique et mental qu'une course de vitesse. »

La course nécessite quelques items spéciaux, mais Ian Hall explique que la majorité du trajet se fera sur de la neige compacte, sur laquelle il est plus facile de naviguer. « Certains de nos cyclistes ont des pneus larges pour la neige poudreuse, mais un vélo tout-terrain fera l'affaire pour cette course, estime-t-il. Les participants doivent avoir un sifflet, un manteau extra chaud et un pantalon coupe-vent, au cas où il y aurait un changement soudain de temps ou une difficulté technique. Nous avons une équipe qui suivra les cyclistes en auto avec tous les outils nécessaires pour une course réussie et saine. »



photo : Gracieuseté Actif Epica

Scott Wiebe, un cycliste manitobain bien équipé pour le cyclisme hivernal, va participer à la course Actif Epica.

L'agente de développement économique pour la Municipalité rurale de De Salaberry, Lesley Gaudry, est contente d'aider à la promotion de l'évènement. « Il n'y a que quatre concours comme ceci dans le monde, s'exclame-t-elle. Minneapolis, Delaware, la Sibérie et l'Alaska ont des courses hivernales, et maintenant le Crow Wing Trail de notre Municipalité se trouve dans ce club exclusif! »

La course débutera au Festival des Amis à Saint-Malo et la ligne d'arrivée sera au Festival du Voyageur à Saint-Boniface. « Les festivals sont d'excellents partenaires, se réjouit Ian Hall. Nous avons aussi des activités associées aux différents postes de contrôle, qui seront organisés en fonction de nos principes écologiques. »

Pour les organisateurs de la course, Actif Epica sera certainement un défi, mais les objectifs sont plus larges qu'un marathon hivernal. « Nous essayons de souligner l'importance du pouvoir humain, continue Ian Hall. Nous pouvons nous déplacer sans nuire à notre environnement, tout en célébrant notre résilience humaine. »

(1) Pour en savoir davantage, visitez le site www.actifepi.ca.

SPORT

La tour de glace de retour

Pour la 15e année, le Club d'escalade de Saint-Boniface organise le Festiglace, dont les activités auront lieu dans le Parc Whittier, autour de la tour de glace.

Le Festiglace se déroulera les 17, 18, 19 février prochains. « Cette année encore, les gens pourront assister à des compétitions de vitesse et d'habiletés, et au tournoi alpin qui clôt le Festiglace », mentionne le président du Club d'escalade de Saint-Boniface, André Mahé.

De plus, la population est invitée à aller escalader la tour de glace, haute de 20 mètres. « Nous avons le matériel nécessaire et nous donnons une petite formation aux gens, ajoute André Mahé. Une tour de 20 mètres, c'est tout un défi. »

Les organisateurs ont dû composer avec les températures plus chaudes que la normale cette année. Ainsi, la tour de glace a été ouverte au public avec un mois de retard et demeurera accessible jusqu'à la fin mars.

M.T.



Télé-horaire de la semaine du 20 au 26 février 2012

Du lundi au vendredi

	06h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mécanimaux/Robin	Variées	Privé de sens	Union fait la force	Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Le volcan tranquille		Les docteurs		Privé de sens	Union fait la force
RDI	RDI santé	Citoyens avertis	RDI en direct			Le Téléjournal Midi		Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		:05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	On n'demande qu'à en rire / Me Mot de passe		Variées		Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le Tricheur	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		:25 Top modèles	:55 TVA nouvelles	

Lundi 20 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir "Greffe d'amitié"		Les Boys	RBO 3.0 "Vendu!"	Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Dureault	:35 Journal	:05 Les lionnes		:05 C'est ça la vie	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement "Cambodge - Chi Phat"		Le mystère de l'oiseau blanc		Apocalypse "Le choc (1940-1941)" 3/6		Braquo "Tangente"		TV5lejournal/Afrique	:35 Arte reportage		Le sexe autour du monde "Corée"		Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Rock et Rolland	Star Académie	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le Match		:45 "Les Dalton" ('04) Éric Judor, Ramzy Bédia.			:15 Infopublicité	

Mardi 21 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Téléjournal	Dureault	30 vies	La Facture	Apparences		Trauma "Ordre et chaos"		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Dureault	:35 Journal	:05 Les lionnes		:05 C'est ça la vie	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom animal "Les élus"		Fais pas ci fais pas ça		Le sexe autour du monde "Sénégal"		Spécimen "Je mange donc je suis"		TV5lejournal/Afrique	:35 Le roi, l'écureuil et la couleuvre 1/2			:10 Racines	Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Caméra café	Star Académie	O' "Vérités et mensonges"		La promesse		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le Match		:45 "Poulc-Poulc" ('63) Mireille Darc, Louis de Funès.			:15 Infopublicité	

Mercredi 22 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Téléjournal	Dureault	30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Les rescapés		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Dureault	:35 Journal	:05 Les lionnes		:05 C'est ça la vie	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Artisans du changement		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Artisans du changement	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Humanima	Envoyé spécial			Sentiers de la terre	Bourlingueur "Bope: la face cachée de Rio"		TV5lejournal/Afrique	:35 "Thelma, Louise et Chantal" ('10) Caroline Cellier, Jane Birkin.			:05 L'enfant	Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Poule aux oeufs d'or	Star Académie	Destinées "Wake up call!"		Dr House "Mise au jour"		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le Match		:45 "Le Parfum: Histoire d'un meurtrier" ('06) Alan Rickman, Dustin Hoffman.				

Jeudi 23 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Téléjournal	Dureault	30 vies	Infoman	Prière de ne pas envoyer de fleurs		Enquête		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Dureault	:35 Journal	:05 Les lionnes		:05 C'est ça la vie	
RDI	Le Monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons "Darwin, la cordillière secrète"		On n'est pas que des cobayes		Braquo "Eddy"		Le sexe autour du monde "Sénégal"		TV5lejournal/Afrique	:35 Le mystère de l'oiseau blanc		Apocalypse "Le choc (1940-1941)" 3/6		Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Les gags Full Ado	Star Académie	Fidèles au poste!		Grandes Gueules Pt. 1 de 2 suite le 1 mars		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le Match		:45 "Les apprentis champions" ('93) Doug E. Doug, Leon.				:45 Publicité

Vendredi 24 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Téléjournal	Dureault	KAMPAI! "Se garder au chaud"		Paquet voleur		Une heure sur terre		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Dureault	:35 Journal	:05 La galère		:05 La galère	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands report	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Cliquez		Thalassa "Bordeaux"				Partir Autrement "Cambodge - Chi Phat"		TV5lejournal/Afrique	:35 Le sexe autour du monde "Sénégal"		:35 Les invincibles "Le mariage"		Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	J.E.		L'Académie du vendredi		Ça finit la semaine Jean-Michel Anctil		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le Match		:45 "Bandidas" ('06) Salma Hayek, Penélope Cruz.				Esprits criminels

Samedi 25 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	LaviedeRosie/Babar	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Mission Mayday	Spirou et Fantasio	Gawayn / :45 Loul	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Enquête		Surf des neiges Coupe du monde				Les docteurs	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 "Foi d'animal"	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Humanima	30 millions d'amis	On n'est pas que des cobayes		Reflets Sud "Djanta Halidou"		TV5 le journal	:25 Dr Cac	Soccer Championnat de France		Soccer Championnat de France FFF		Journal Suisse	Partir Autrement "Cambodge - Chi Phat"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Le combat des toques		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité	RoadRunner/Infopub	:45 "Retour vers le futur" ('85) Christopher Lloyd, Michael J. Fox.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Dureault	De l'Univers invité(es): François Pérusse		Ici et maintenant		Dre Grey, leçons "Là où on doit être"		Téléjournal	:25 Un soir seulement	:55 Dureault	:25 Droit au but	AuSecours/Infoman	:55 "L'âge des ténèbres" ('07) Thierry Ardisson, Marc Labrèche.		
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109 "Foi d'animal"	Découverte		Téléjournal	Les grands report		La Facture	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table!	Stars du rire "Michel Leeb, Dany Boon, Anne Roumanoff..." Une soirée exceptionnelle sur le thème de l'amour.					Habit du Monde	TV5lejournal/Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"Transformers: Le film" ('07) Megan Fox, Shia LaBoeuf.					:20 "Iron Man (v.f.)" ('08) Terrence Howard, Robert Downey Jr..					:50 TVA nouvelles	:20 "X-Men (v.f.)" ('00) Patrick Stewart, Anna Paquin.				:20 "XXX: L'état de l'union" ('05) Ice Cube.	

Dimanche 26 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	LaviedeRosie/Babar	Monstres	Magi-Nation	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		"La Princesse et la grenouille" ('09)			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	:55 Cliquez	:50 Rugby Tournoi des 6 Nations Fra. c. Écosse IRB Site: Murrayfield			:55 Rugby Tournoi des 6 Nations Fra /Écosse		TV5 le journal / :05 Kiosque		:05 Thalassa "Bordeaux"				Journal Suisse	Vivement dimanche! Julien Clerc est l'invité de Michel Drucker.			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Ma super ex-copine" ('06) Uma Thurman, Luke Wilson				TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité	"Harry Potter à l'école des sorciers" ('01) Rupert Grint, Daniel Radcliffe.					

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! "Se garder au chaud"		Téléjournal	Découverte 3/6		Laflaque	Tout le monde en parle				:20 Journal	:45 Nouv. sports	:55 Studio 12		:55 "L'audition" ('05) Suzanne Clément, Luc Picard.			
RDI	Enquête		RDI en direct	Le monde en parlait	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109 "Foi d'animal"	Enquête	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Au fond des bois" ('10)			:45 Dormir debout	Cliquez		TV5lejournal/Afrique	:35 Avant-Premières				:35 Questions pour un super champion		Humanima
TVA	TVA nouvelles	Oeufs d'or "Spécial Gala: Édition soleil"		Star Académie: Le variété				La fièvre de la danse		TVA nouvelles	"Interférences" ('04) Deborah Unger, Michael Keaton.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

ÉLEVAGE

Le prix du bœuf à la hausse

Huit ans après la crise de la vache folle, les éleveurs manitobains se réjouissent d'un marché bovin en santé. Les consommateurs pourraient cependant payer plus cher pour leur livre de hamburger.

Daniel BAHUAUD

Le prix du bœuf est à la hausse au Manitoba, en grande partie en raison de la décision de la Corée du Sud, prise le 20 janvier, de rouvrir son marché aux bovins canadiens âgés de 30 mois ou moins.

« La Corée du Sud est un marché important pour nos éleveurs, indique le ministre d'Agriculture, Alimentation et initiatives rurales du Manitoba, Ron Kostyshyn. D'ici 2015, il pourrait générer environ 30 millions $ pour le Canada. De plus, cette ouverture de la part de la Corée du Sud pourrait faciliter la conclusion de nouvelles ententes de libre échange, notamment dans le secteur du porc. La situation est fort encourageante. »

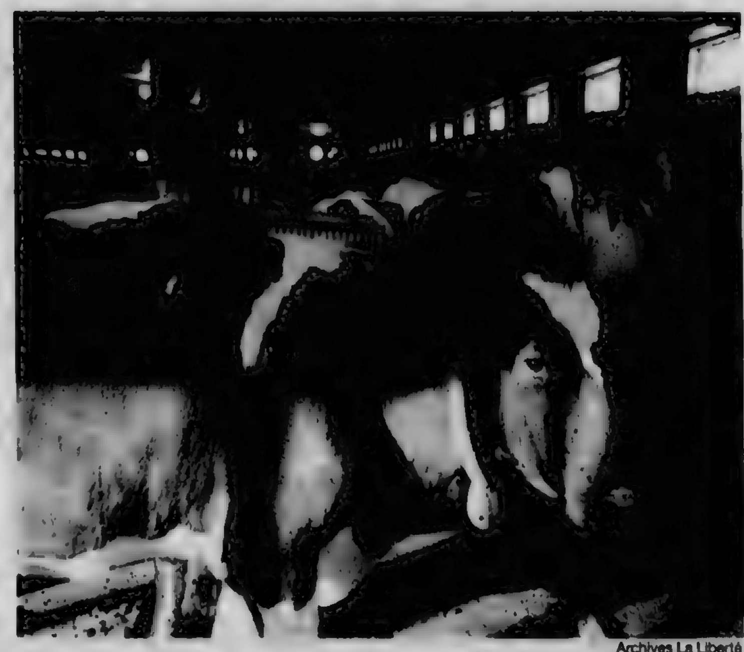
Même son de cloche chez le directeur général de l'Association des producteurs de bœuf du Manitoba (APBM), Cam Dahl. « C'est une victoire, déclare-t-il. L'embargo de la Corée du Sud a duré huit ans. Ce pays était le dernier du marché asiatique à nous garder ses portes fermées après la crise de la vache folle de 2003. Nous avons franchi une étape importante dans notre récupération. »

Éleveur à Saint-Malo, René Catellier se réjouit de la nouvelle, tout en y ajoutant plusieurs bémols. « Le bœuf se vend à 1,75 $ et même 2 $ la livre, indique-t-il. C'est du jamais vu depuis 2003. Un veau de 600 livres rapporte environ 1 000 $, ce qui est excellent. Je suis convaincu que plusieurs éleveurs voudront, d'ici un an ou deux, augmenter leurs troupeaux. Surtout si le marché peut se stabiliser davantage. Notre industrie dépend tellement de l'exportation qu'elle est encore bien vulnérable. J'ai bon espoir que pour les éleveurs en général, la hausse des prix sera de bon augure.

« Par contre, pour plusieurs d'entre nous, c'est trop tard, poursuit-il. Nous avons perdu beaucoup de capitaux. La crise de la vache folle a provoqué une chute des prix de 50 %, et nous avons été durement frappés. De nombreux éleveurs ont fait faillite. D'autres, comme moi, ont liquidé 80 % de leurs troupeaux. Ça fait huit ans que j'opère avec des pertes, alors je suis allé chercher de l'emploi ailleurs. Il me reste 150 bovins, et je ne compte pas augmenter mon troupeau. Je ne suis plus intéressé, et mes garçons non plus. Il n'y a d'ailleurs pas une relève dans la région. »

L'éleveur de bétail biologique de Saint-Jean-Baptiste, Guy Barnabé, partage cet avis. « Tout compte fait, la hausse des prix est une nouvelle encourageante, déclare-t-il. Je vends mon bœuf localement, alors qu'il est plus âgé, alors la levée de l'embargo coréen ne me touchera pas directement. Mais la hausse des prix m'affectera positivement. N'empêche que ça fait sept ans que nous sommes en difficulté. »

En outre, les inondations printanières de 2011 ont également eu un impact négatif sur l'industrie bovine manitobaine, surtout dans la région d'Entre-les-Lacs. L'APBM estime qu'il ne resterait qu'environ 9 000 producteurs dans la province. Une statistique qui n'enlève rien au fait que le Manitoba, qui compte quelque 558 000 vaches, possède le troisième plus grand troupeau de bœufs du Canada. Des 4,2 milliards $ de rentrées de fonds des fermes manitobaines, 363 millions $ proviennent de l'industrie bovine, soit 9 %.



Archives La Liberté

Le Manitoba compte quelque 558 000 vaches qui, grâce à la réouverture des grands marchés asiatiques et américain, valent autant qu'en 2003.

« Étant moi-même éleveur, je connais bien l'impact de la crise de 2003, mentionne Ron Kostyshyn. Avant 2003, le marché coréen était le quatrième plus important pour les éleveurs du Canada. Avec le retour de ce marché, nos éleveurs ont une autre option. »

Les consommateurs en auront moins, par contre. « Les consommateurs ne sentiront pas le coup jusqu'à l'été, saison où, traditionnellement, les prix augmentent un peu, explique le boucher et propriétaire du Dutch Meat Market à Saint-Boniface, Marcel Joanisse. Or, si la demande du bœuf canadien continue d'augmenter, aux États-Unis, en Corée et ailleurs en Asie, le prix montera en flèche. Les éleveurs ne pourront pas répondre à la demande. Une augmentation de 5 cents la livre, c'est une chose que pourront tolérer les Manitobains. Mais des augmentations de 10, de 15 ou de 20 cents seraient bien plus difficiles à avaler. D'ici la fin de l'année, le bœuf pourrait coûter très cher. »

SAINT-BONIFACE

Changements au menu

Une terrasse, des nouveaux mets et la chance de déguster du vin en soirée, voire jusqu'à minuit. Tels sont quelques changements promis par le nouveau propriétaire du Promenade Bistro, Shawn Brandson.

Daniel BAHUAUD

Le Promenade Bistro fait présentement peau neuve, grâce à une série de rénovations et de changements au menu destinés à créer une ambiance plus décontractée. En effet, le 1er mai prochain, le restaurant de l'avenue Taché changera de nom, devenant désormais le Promenade Café and Wine.

« Le Promenade Bistro a toujours été un endroit où le public pouvait déguster un bon repas, se décontracter et jaser, mentionne le restaurateur Shawn Brandson, qui a acheté le commerce le 1er décembre dernier. C'est un des succès du Vieux Saint-Boniface. Notre but est de le rendre encore plus convivial qu'auparavant. Nous voulons, mon épouse Connie McKane-Brandson et moi, en faire un endroit invitant où l'on pourra casser la croûte, siroter un bon café ou encore déguster un verre de vin. »

Les Brandson ont déjà entamé leur toute première rénovation au restaurant, en y faisant installer un nouveau plancher de bois franc. Suivront des tables en bois franc plus rustiques, fabriquées par un ébéniste que le couple a déjà embauché.

« Nous pourrons bientôt nous débarrasser des nappes de table, explique Shawn Brandson. Ce que nous voulons, c'est un restaurant qui n'est pas le moindrement prétentieux, mais qui offre une expérience et un menu de qualité. »

Les rénovations variées, qui se chiffrent à quelque 100 000 $, seront complétées d'ici le 1er mai, date de l'ouverture officielle de Promenade Café and Wine.

Une passion pour les vins

Sommelier de formation, Shawn Brandson évolue dans les restaurants hauts de gamme de Winnipeg depuis 26 ans. Il a entre autres été sommelier à l'hôtel Fairmont et au restaurant Beaujolais où, en 1998, il a remporté le *Prix Wine Spectator*, ayant ainsi l'honneur d'être le premier Winnipégois à décrocher ce prix international prestigieux.

Le Winnipégois a par ailleurs été le propriétaire du restaurant Provence Bistro, situé au Niakwa Country Club. En mai 2011, il est devenu le traiteur au Fort Gibraltar. « Je connais bien la restauration haute de gamme, souligne-t-il. Et j'aime les mets de qualité. Par contre, qui veut toujours les manger en tenue formelle? »



photo : Daniel Bahuaud

Shawn Brandson et Connie McKane-Brandson.

Ainsi les Brandson effectuent présentement quelques changements au menu. « Nous continuerons d'offrir des petits-déjeuners et déjeuners réconfortants, indique Shawn Brandson. Mais nous avons ajouté de la poutine et des sandwichs élégants au menu. De plus, nous servirons bientôt une variété de pains de viande et du ragoût de bison.

« Nous avons embauché un barista, qui servira du café biologique et de commerce équitable, poursuit-il. Par contre, nous n'avons pas changé ce qui a toujours fonctionné. Le personnel bilingue est toujours en place. Les desserts préparés par l'ancienne propriétaire seront toujours servis. En fait, elle travaillera pour nous! »

D'autres changements promettent de mettre l'eau à la bouche des clients. Entre autres une liste des vins accessible sur iPad. Ce sont d'ailleurs les soirées de dégustation de vin qui rendent le restaurateur impatient.

« Nous comptons garder le restaurant ouvert plus tard, jusqu'à minuit, explique-t-il. Avec la terrasse réaménagée, que nous rouvrirons le 1er mai, ce sera formidable. J'organiserai des soirées de dégustation de vin où je pourrai partager ma passion pour la viticulture et l'art culinaire. Et je proposerai aux clients une variété de charcuteries et de vins qui s'agencent bien. J'espère qu'on passera des soirées agréables chez nous. »



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée
Agréé de 66 lits

est à la recherche d'un(e)

INFIRMIER(IÈRE)S AUTORISÉ(E)S (RN, BN OU RPN)

pour combler les postes suivants :

Un poste permanent (0,70 ETP) quart de jour
et
Postes occasionnels

Candidat(e)s doivent être bilingues (français/anglais), cependant tou(te)s les candidat(e)s seront considéré(e)s

Seul(e)s les candidat(e)s retenu(e)s seront contacté(e)s.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le Directeur des services aux résidents au (204) 422-3003.

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 22 février 2012** à :

Mme Lisa Marie Nault
Adjointe à la direction
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
youville@selhealth.mb.ca



PORTAGE LA PRAIRIE SCHOOL DIVISION

"Dedicated to the Pursuit of Excellence"

La Division scolaire de Portage la Praire est à la recherche des candidatures pour le poste suivant en immersion française :

ÉCOLE CRESCENTVIEW SCHOOL :

Poste d'enseignement temporaire (1,0) en 1re année. L'entrée en fonction se fera le 2 avril 2012 et se terminera le 29 juin 2012.

Les personnes intéressées doivent :

- posséder un brevet d'enseignement permanent du Manitoba;
- adhérer à la philosophie de l'immersion;
- posséder une excellente connaissance du programme d'immersion française et des approches relatives à l'enseignement d'une langue seconde;
- posséder une excellente connaissance du français et de l'anglais tant à l'écrit qu'à l'oral.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae, y compris le nom de trois personnes répondantes **d'ici 15 h, le lundi 27 février 2012** à :

Marie Gauthier-Patenaude
Directrice
École Crescentview School
751 Crescent Road East
Portage la Prairie (Manitoba)
R1N 0Y2
Télécopieur : (204) 239-5930
Courriel : mgauthier-patenaude@plpsd.mb.ca

L'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du Régistre des cas d'enfants maltraités.

La Garderie Coopérative de
Les Amis de La Source Inc.
recherche un(e)

• éducateur(trice) à la jeune enfance
(temps plein ou temps partiel)

Les candidat(e)s doivent démontrer une bonne maîtrise de la langue française.

La préférence pour le poste d'éducateur(trice) sera accordée aux candidats ayant leur E.J.E. niveau II.

Salaire selon l'échelle salariale 2008 de la MCCA

Salaire très compétitif
Date limite : le 2 mars 2012
Date d'entrée en fonction : le 12 mars 2012

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

amislasource@atrium.ca
ou
Les Amis de la Source Inc.
C.P. 118
Shilo (Manitoba)
R0K 2A0

Tél. : (204) 765-2790



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles aux gens d'expression française de Winnipeg et à la population de Saint-Boniface.

En conformité avec les buts, objectifs et mandat du Centre de santé, une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise pour ce poste.

Professionnelle ou professionnel d'accueil (Réceptionniste)

POSTE OCCASIONNEL SYNDIQUÉ

Sous la supervision générale de la chef des programmes et des opérations et en tant que membre d'une équipe interdisciplinaire, la personne choisie est chargée :

- de l'accueil des clients;
- du service à la clientèle;
- du soutien administratif et clinique.

Exigences du poste

- Trois à cinq ans d'expérience variée dans le secteur de la santé ou deux à cinq ans d'expérience en travail de bureau.
- Aptitude à travailler efficacement au sein d'une équipe interdisciplinaire.
- Souplesse, excellent sens de l'organisation et capacité d'entreprendre un projet et de le mener à terme.
- Sens aigu de la résolution de problèmes.
- Diplomatie, discrétion et rigueur dans les relations avec le public.
- Très bonne connaissance des langues française et anglaise, écrites et parlées.
- Diplôme d'études secondaires, avec cours d'informatique et d'administration.
- Cours de secrétariat médical ou en soins de santé (atout).

Salaire : selon la convention collective du syndicat SEGM

Les candidatures doivent être soumises **au plus tard le 29 février 2012**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitae et de références, à :

Madame Liliane Prairie
409, avenue Taché, salle D1048, Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 237-2019 Télécopieur : (204) 953-2260
Courrier électronique : lprairie@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.



www.centredesante.mb.ca

Offre d'emplois

La Division de l'éducation permanente de l'Université de Saint-Boniface est à la recherche de candidates et de candidats pour pourvoir des postes de **moniteurs** et de **monitrices** à temps plein et à temps partiel dans le cadre des programmes ***Camplus sur campus* : été 2012** et ***Tu parles!* : été 2012.** Les camps d'été *Camplus* sont d'une durée d'une semaine chacun et portent sur divers thèmes, sujets et intérêts, dont la sélection change d'un été à l'autre. Les semaines de *Tu parles!* portent sur divers thèmes adaptés au niveau de connaissance du français des participants.

Responsabilités : Animer des activités de camp (pour *Camplus*) ou de langue (pour *Tu parles!*) en français pour enfants âgés de 6 à 11 ans (*Camplus*) et de 7 à 12 ans (*Tu parles!*).

Nombre de postes : 3
Durée de l'emploi pour la monitrice ou le moniteur à temps plein de *Camplus* : du 20 juin au 28 août 2012
Durée de l'emploi pour la monitrice ou le moniteur à temps partiel de *Camplus* : du 28 juin au 27 août 2012
Durée de l'emploi pour le moniteur à temps partiel de *Tu parles!* : du 4 juillet au 20 août 2012
Rémunération : 12 $ l'heure

La Division de l'éducation permanente cherche des candidates et des candidats qui :

- ont complété au moins une première année d'études postsecondaires;
- ont une expérience préalable en animation de groupes;
- sont âgés de 29 ans ou moins;
- possèdent d'excellentes habiletés communicatives en français et en anglais;
- ont le sens des responsabilités et le sens de l'organisation;
- font preuve de débrouillardise, d'autonomie et de créativité.

Remarque : La durée et le nombre d'heures à travailler pourraient varier en fonction du financement accordé par l'Équipe verte en milieu urbain.

La Division de l'éducation permanente de l'Université de Saint-Boniface est à la recherche de candidates et de candidats pour pourvoir un poste de **monitrice-enseignante** ou de **moniteur-enseignant** dans le cadre du programme ***Tu parles!* : été 2012**

Responsabilités : Planifier et animer des activités communicatives pour enseigner le français langue seconde aux jeunes âgées de 7 à 12 ans dans le contexte d'un camp d'été. Les camps d'été sont d'une durée d'une semaine chacun et portent sur divers thèmes qui changent selon le niveau de connaissance du français des participants.
La Division de l'éducation permanente cherche des candidates et des candidats qui :

- ont complété au moins une année de leur programme d'études postsecondaires et songent à poursuivre leurs études en éducation;
- ont une expérience préalable en enseignement ou en animation des cours de langue;
- sont âgés de 30 ans ou moins au début de l'emploi;
- étaient inscrits comme étudiants à temps plein au cours de l'année universitaire précédente et ont l'intention de retourner aux études à temps plein pour de la prochaine année universitaire;
- possèdent d'excellentes habiletés communicatives en français et en anglais;
- ont le sens des responsabilités et le sens de l'organisation;
- font preuve de débrouillardise, d'autonomie et de créativité.

Durée de l'emploi : du 27 juin au 21 août 2012
Rémunération : 16,50 $ l'heure

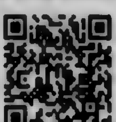
Pour postuler, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de motivation à l'adresse ci-dessous :

Division de l'éducation permanente
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7

Ou par courriel : dep@ustboniface.mb.ca
Date limite : le 27 février 2012

Pour obtenir plus d'information sur nos programmes jeunesse, veuillez balayer le code QR :





La Faculté d'éducation de
L'UNIVERSITÉ DE SAINT-BONIFACE
ouvre un poste de professeure ou professeur
(menant à la permanence)

Le baccalauréat en éducation est un programme de deux ans : la première année est axée principalement sur des cours de formation théorique donnés sur place, tandis que la deuxième année se déroule principalement dans les écoles de la province afin de mieux concilier théorie et pratique. La Faculté d'éducation offre aussi le programme de diplôme postbaccalauréat et le programme de maîtrise en éducation. Ces deux programmes comprennent des cours dans les domaines suivants : administration scolaire et fondements; counselling; éducation inclusive; français langue seconde (français de base); et langue, littératie et curriculum.

La Faculté d'éducation de l'Université de Saint-Boniface est donc à la recherche d'une personne ayant de riches expériences dans l'enseignement, et ce, plus particulièrement dans le domaine de langue, littératie et curriculum.

Responsabilités générales :

- enseignement de cours au niveau du diplôme postbaccalauréat en éducation, du programme de maîtrise en éducation et du baccalauréat en éducation dans le domaine de langue, littératie et curriculum;
- encadrement d'étudiantes et d'étudiants aux études supérieures (examen de synthèse ou mémoire);
- gestion d'un programme stratégique de recherche;
- participation aux activités de la Faculté;
- services à la communauté.

Formation, habiletés et expériences recherchées :

- de préférence, doctorat (Ph. D.) en éducation (complété ou sur le point de l'être);
- une riche expérience dans l'enseignement;
- une variété d'expériences professionnelles;
- connaissance étendue du milieu scolaire francophone (FL1) et/ou d'immersion française (FL2) en situation minoritaire;
- une excellente connaissance du français oral et écrit (connaissance fonctionnelle de l'anglais);
- de l'entregent et une aisance à communiquer efficacement;
- d'excellentes aptitudes pour le travail d'équipe.

Rémunération : selon la convention collective en vigueur (Veuillez noter qu'un prêt de service sera considéré)

Entrée en fonctions : le 1er août 2012
Veuillez soumettre votre curriculum vitae et demander à trois personnes répondantes de faire parvenir une lettre de recommandation au plus tard le mercredi 29 février 2012 à :





Monsieur Stéfan Delaquis
Doyen
Faculté d'éducation et des études professionnelles
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 302
Télécopieur : 204-233-0217
sdelaquis@ustboniface.mb.ca

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Stéfan Delaquis (Doyen) au 204-233-0210, poste 302, ou envoyer un courriel à sdelaquis@ustboniface.mb.ca.

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

RETROUVEZ NOS EMPLOIS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

Université de Saint-Boniface

APPEL D'OFFRES

Le Bureau de développement de l'Université de Saint-Boniface (USB) invite des soumissions pour un projet de

PLANIFICATION STRATÉGIQUE DE FIDÉLISATION

But du projet
L'Université de Saint-Boniface (USB) vise à adopter un plan stratégique de fidélisation des donateurs et donatrices et de relations avec les anciens et anciennes, d'ici le 31 mars 2012. Ce plan guidera les activités de l'USB par rapport aux stratégies à adopter pour les trois prochaines années.

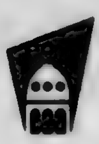
Description du projet
Le projet comprendra :

- Un volet enquête (recherche d'informations) au sein de l'Université et auprès des intervenantes et des intervenants.
- Les orientations stratégiques et les axes prioritaires de fidélisation de ses donateurs et de ses anciens.
- Un plan d'action en fidélisation démontrant les résultats escomptés et des indicateurs de réussite.

Qualifications, habiletés et expériences recherchées
L' USB est à la recherche d'un expert-conseil qui devra travailler de près avec le Bureau de développement. La proposition devra, entre autres, comprendre :

- une description des étapes suggérées;
- les échéanciers pour chaque étape;
- un devis estimatif pour les frais de service et les dépenses;
- une biographie ou un curriculum vitae;
- deux (2) références pertinentes à ce type de mandat.

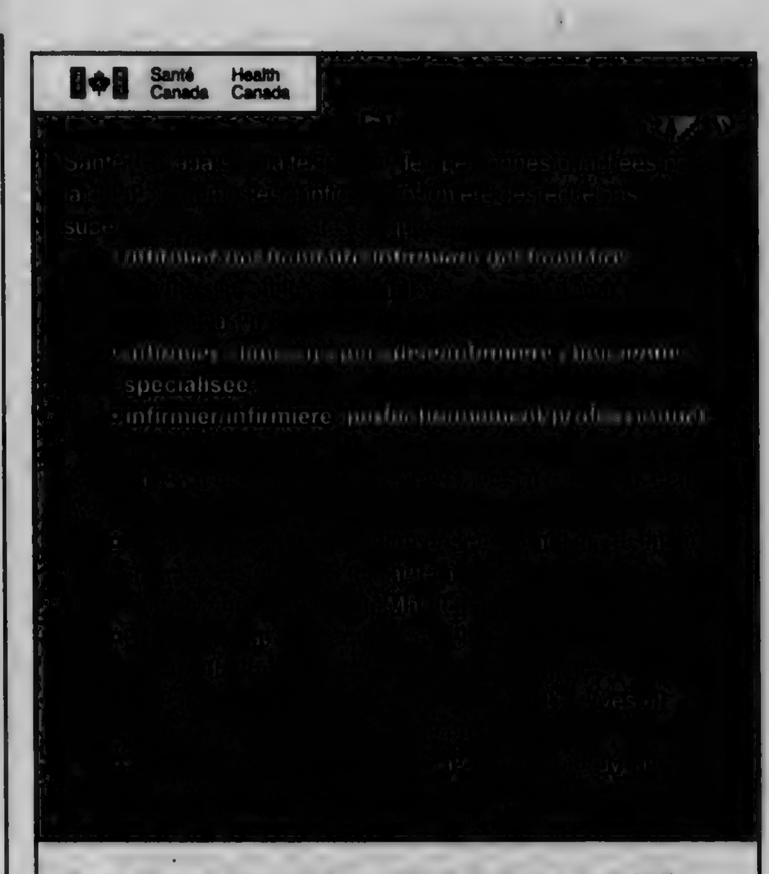
Réception des offres
Les offres seront soumises par télécopieur, par courrier traditionnel ou électronique jusqu'au 22 février 2012 à 16 h à l'attention de :





Madame Monique LaCoste, Directrice par intérim
Bureau de développement
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204.233.0210, poste 285 ou Télécopieur : 204.235-4480
mlacoste@ustboniface.ca

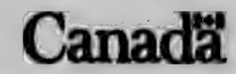
L'Université de Saint-Boniface, sans obligation envers les soumissionnaires, ne s'engage pas à accepter une des soumissions reçues, ni même la plus basse.



Santé Canada offre des avantages et un salaire compétitif, ainsi que de grandes possibilités de perfectionnement professionnel.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur ces postes, notamment en ce qui concerne les critères de présélection et la façon de poser sa candidature, veuillez consulter le site Web **www.emplois.gc.ca** (vous y trouverez l'avis de possibilité d'emploi), appeler Infotel en composant le 1-800-645-5605 ou communiquer avec le service TTY en composant le 1-800-532-9397. Pour de plus amples renseignements concernant Santé Canada, veuillez consulter **www.hc-sc.gc.ca**.

La date limite pour la présentation des demandes est le **22 février 2012**.





Commission scolaire francophone
Territoires du Nord-Ouest

OFFRE D'EMPLOI : POSTE DE DIRECTION GÉNÉRALE

Le poste de direction générale relève directement du conseil d'administration de la CSFTNO dans sa fonction administrative. La direction générale répond au ministre de l'éducation quant à l'élaboration, la mise en œuvre et la supervision des programmes d'éducation dans les écoles, conformément aux normes et règlements de la loi scolaire des Territoires du Nord-Ouest.

QUALITÉS ET COMPÉTENCES

- Detention d'un diplôme universitaire de deuxième cycle ou d'une combinaison d'éducation, de formation et d'expérience professionnelle équivalente
- Detention d'un brevet d'enseignement des Territoires du Nord-Ouest ou être en mesure de l'obtenir
- Possession d'une expérience variée de la profession au sein du réseau scolaire francophone en milieu minoritaire
- Être francophone convaincu, impliqué au développement de la communauté francophone et à l'épanouissement de langue française et de la culture francophone
- Manifester de grandes aptitudes en relations interpersonnelles et être capable de générer le consensus
- Faire preuve d'un leadership positif et dynamique et encourager des partenariats
- Posséder une expérience concrète dans la mise en œuvre des programmes scolaires et le développement organisationnel
- Maitriser le français et l'anglais, tant à l'écrit qu'à l'oral
- Savoir diriger et motiver une équipe ainsi qu'embaucher et retenir un personnel compétent

Faites parvenir sous pli confidentiel, avant le 24 février, 2012, une lettre de présentation, votre vision de l'éducation francophone en milieu minoritaire, une copie complète de votre curriculum vitae, vos diplômes, votre brevet d'enseignement, deux lettres de référence, ainsi que toute pièce justificative à www.csftno@gov.nt.ca ou à l'adresse suivante :

Suzette Montreuil, Présidente
Commission scolaire francophone Territoires du Nord-Ouest
Suite 207, 4915 – 48e rue, Casier Postal 1980
Yellowknife NT X1A 2P5



Secrétaire administratif(ive)
*RÉAFFICHÉ 1624774b

Poste permanent à temps partiel (0,5 ETP)

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr

L'UNIVERSITÉ DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour
un ou une responsable des camps d'été
à la Division de l'éducation permanente.

Description du poste :
La personne embauchée assurera la gestion des deux camps d'été de l'Université de Saint-Boniface pour enfants de 6 à 12 ans. *Campus sur campus* accueille des enfants d'expression française et leur offre une programmation variée, tandis que *Tu parles!* donne l'occasion d'apprendre le français.

Responsabilités générales :
- établir la programmation avec l'appui des moniteurs et des monitrices des camps;
- veiller à la sécurité des enfants;
- gérer le processus d'inscription;
- assister aux formations obligatoires;
- gérer les ressources financières;
- passer les commandes de matériel et maintenir un inventaire de ce matériel;
- faire la promotion des camps d'été;
- assurer les communications avec les parents;
- gérer l'évaluation des camps;
- superviser l'équipe de moniteurs et de monitrices;
- préparer un rapport pour chacun des camps;
- formuler une liste de suggestions pour les camps de l'année suivante;
- toute autre tâche connexe.

Compétences professionnelles recherchées :
- diplôme universitaire dans un domaine pertinent;
- excellente connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits;
- excellentes habiletés communicatives;
- expérience en enseignement des langues ou d'une autre discipline serait un atout;
- expérience en animation d'activités pour enfants;
- expérience en organisation d'activités ou d'événements;
- bonne connaissance des applications Microsoft Office et des outils de recherche informatisés;
- connaissance des modes de formation à distance;
- discrétion, tact, entregent, ponctualité, fiabilité, esprit d'initiative, sens de l'organisation et esprit d'équipe;
- habileté à travailler avec un public varié.

Puisqu'il s'agit d'un poste qui fait l'objet d'une demande de financement dans le cadre de programmes d'emploi pour jeunes, les candidats et candidats admissibles doivent être âgés de 29 ans ou moins.

Durée de l'emploi : du 1er mai au 31 août 2012

Les candidates et candidats sont priés de soumettre leur curriculum vitae et le nom de trois répondants au plus tard le lundi 27 février 2012.

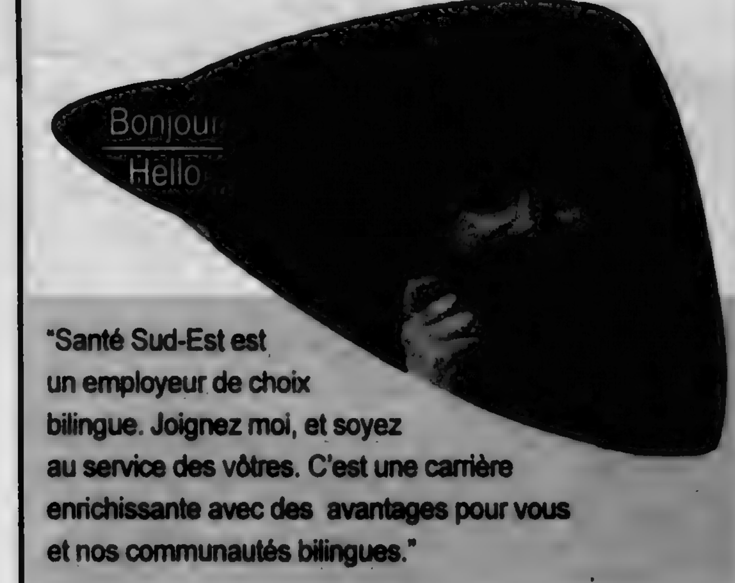
Madame Gisèle Barnabé
La directrice de la Division de l'éducation permanente
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210
Télécopieur : 204-235-4489
http://dep.cusb.ca
dep@ustboniface.mb.ca

Université
Collège universitaire de Saint-Boniface

L'USB SOUSCRIT AU PRINCIPE DE L'ÉQUITÉ EN MATIÈRE D'EMPLOI ET ENCOURAGE LA CANDIDATURE DE TOUTE PERSONNE QUALIFIÉE, FEMME OU HOMME, Y COMPRIS LES AUTOCHTONES, LES PERSONNES HANDICAPÉES ET LES MEMBRES DES MINORITÉS VISIBLES. CONFORMÉMENT AUX EXIGENCES PRESCRITES EN MATIÈRE D'IMMIGRATION AU CANADA, TOUTES LES PERSONNES QUALIFIÉES SONT INVITÉES À POSTULER. LA PRIORITÉ EST TOUTEFOIS ACCORDÉE AUX PERSONNES AYANT LA CITOYENNETÉ CANADIENNE OU LA RÉSIDENCE PERMANENTE.



Nous parlons votre langue!



"Santé Sud-Est est un employeur de choix bilingue. Joignez moi, et soyez au service des vôtres. C'est une carrière enrichissante avec des avantages pour vous et nos communautés bilingues."

Gestionnaire clinique – Soins de longue durée

Centre médico-social DeSalaberry /
Vita District Health Centre
Bilingue, permanent, temps plein
Date de clôture : le 29 février 2012

Centre de bien-être communautaire francophone de La Broquerie

Vous êtes dynamique, vous possédez des habiletés pour les relations interpersonnelles et la communication? Vous avez le sens du service, du dépassement et de la courtoisie ? Vous êtes une personne créative, engagée, qui a à cœur sa communauté? Vous voulez promouvoir la vie saine en français? Vous avez toutes les aptitudes pour travailler avec nous!
Date de clôture: le 29 février 2012

Voir le poste d'Agent.e d'espace info-santé sur notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à hr@sehealth.mb.ca.

sehealth.mb.ca



South Eastman Health
Santé Sud-Est
Partnering with you
En partenariat avec vous



La LIBERTÉ a le plaisir de vous présenter les journalistes.



Daniel Bahuaud
Journaliste et reporter spécial
presse5@la-liberte.mb.ca



Camille Séguy
Journaliste
presse2@la-liberte.mb.ca



Matthieu Tremblay
Journaliste
redaction@la-liberte.mb.ca

William Sineux
Journaliste stagiaire
presse3@la-liberte.mb.ca

237-4823 ou 1 800 523-3355 • www.la-liberte.mb.ca

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payées d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 14,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

RECHERCHE



RECHERCHE VENDEUR(EUSE) à temps partiel, pour mai et juin. Expérience et connaissance souhaitées dans le domaine des vivaces. Contactez avant le 15 avril, Denis Rémillard aux Jardins Saint-Léon au 791-8834.
080-

DIVERS

DÉCLARATIONS DE REVENUS, impôts personnels. Prix raisonnable. Tél. : 237-5326.
081-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, huile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
023-

MANTEAUX DE VOYAGEURS pour adultes et enfants. Ainsi que des couvertures HBC-Trapper. Laissez un message à Jeannine au 783-1352.
076-

À LOUER

3 APPARTEMENTS 55+ À LOUER : Immédiatement, 1er février et 1er mars. Place Hébert, Saint-Malo. 2 appartements avec une chambre, et 1 avec deux chambres, 800+ pi² chacun, patio 600+ pi², porte-fenêtre, plancher de bois, garde-manger, bain jacuzzi, A/C, aspirateur intégré, entrées sécuritaires, animaux de compagnie pas permis. Tél. : 782-7021.
078-

Retrouvez nos petites annonces sur www.la-liberte.mb.ca

CHRONIQUE RELIGIEUSE



GILBERTE PROTEAU, *Laïque*

Faire mon carême?

Voilà ! Il ne reste que quelques jours avant le mercredi des Cendres, début du carême. Quand j'étais jeune, le jeûne était obligatoire tout le temps du carême, sauf le dimanche.

Puis est venu le Concile Vatican II qui nous a dit que l'obligation de jeûner était levée, mais le carême restait un temps de pénitence pour préparer notre cœur à vivre la Semaine sainte avec Jésus. L'Église nous demandait donc de remplacer ces anciennes pénitences par des actions plus personnelles, des sacrifices, des gestes, des manières qui opéreraient en nous un **changement de cœur**. C'était là une demande qui paraissait facile, mais qui était de beaucoup plus exigeante : nous avions à entrer profondément en nous-mêmes afin de voir quel genre de disciples de Jésus nous étions devenus.

Étions-nous aimant comme Jésus? Savions-nous pardonner et exprimer de la compassion comme Jésus? Quels étaient, en nous, les blocages, les défauts, les attitudes qui nous empêchaient d'être de véritables disciples de Jésus afin d'aimer, de pardonner, d'accueillir comme il avait su le faire?

Combien d'entre nous avons fait cette transition? Et combien d'entre nous avons compris la profondeur de cette transition ? Pour moi, c'est l'histoire d'un petit garçon qui me l'a fait comprendre, bien avant le concile Vatican II!

Dans une famille que je connais très bien, il y avait un petit gars passablement turbulent et très colérique. Quand les choses n'étaient pas de son goût, il se fâchait « tout noir » et faisait de ces crises! C'est sa maman qui m'a raconté l'incident suivant plusieurs années plus tard...

En plein milieu du carême, son garçon de huit ans et demi lui a demandé :

« Maman, est-ce que le carême est presque fini? »

« Il reste encore un peu plus de deux semaines. Ce ne sera pas très long. Mais pourquoi tu me demandes cela? », a dit la maman.

Et le gamin de répondre : « Ben, j'ai promis à Jésus de ne pas me fâcher pendant tout le carême, et je trouve ça long... »

La maman est restée bouche bée. Une telle promesse, chez un si jeune enfant... Elle a félicité son fils d'avoir fait une si belle promesse et l'a encouragé à tenir jusqu'au bout. Elle lui a dit que Jésus était très, très content de lui et que Jésus lui donnerait la force de continuer.

Il a tenu le coup. Et une fois le carême terminé, cet enfant *n'a plus jamais fait de « colères noires »*! Il se fâchait encore de temps à autre, mais se reprenait rapidement et ne faisait plus de crises. Il avait toujours été un enfant rieur et joyeux et c'est ce trait de caractère qui a pris le dessus sur sa colère. Sa « pénitence » avait porté des fruits, avait **changé son cœur et sa vie...**

Changer son cœur. Voilà ce que l'Église nous demande, ce que Jésus, le Ressuscité, est venu nous demander, comme tant de prophètes l'avaient fait avant lui au cours de l'Ancien Testament.

Le prophète Osée disait, au nom de Dieu : « ...**c'est l'amour sincère que je veux** et non les sacrifices, la connaissance de Dieu et non les holocaustes. » (Os 6,6.) Et en Isaïe 1,16, on lit « Lavez-vous donc, **purifiez-vous**! Enlevez de devant moi vos mauvaises actions! Cessez de faire le mal et **apprenez à faire le bien**. » En Matthieu 9,13, Jésus nous dit : « **C'est la miséricorde que je veux** et non les sacrifices ». Enfin, en Marc 7,20-23, Jésus déclare : « Ce qui sort de l'homme, c'est cela qui le rend impur. Car c'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses [...]*Tout ce mal vient du dedans*, et rend l'homme impur. »

Pendant le carême, Jésus nous appelle à examiner l'état de notre cœur, de notre vie, et à nous réorienter vers la charité, la miséricorde, la justice, l'amour et le pardon.

Si un enfant de huit ans et demi a été capable de faire une telle introspection et de changer son cœur, sûrement nous le pouvons aussi. Peut-être est-ce pour cela que Jésus disait : « Laissez venir à moi les petits-enfants ».

Lors de l'imposition des cendres, le célébrant dira : « Convertissez-vous et croyez en la Bonne Nouvelle ». Aurons-nous le courage alors de promettre à Jésus de travailler tout au long de ces quarante jours pour changer *une chose* dans notre cœur, dans nos vies?

Si chacune, chacun de nous faisons cela, nous aurons une Église renouvelée!

Je vous souhaite un bon carême et un renouvellement intérieur qui vous permettra d'accueillir la Résurrection avec une joie immense et un bonheur tout neuf!

SANTÉ

Une chaire pour la cardiologie

La famille Wyrzykowski a fait un don d'un million $ à la Fondation de l'Hôpital de Saint-Boniface, pour la création du Fonds de dotation Famille Evelyn Wyrzykowski pour la chaire de recherche en cardiologie.

Matthieu TREMBLAY



photo : Matthieu Tremblay

Dr Michel Tétreault a remis une plaque à Conrad Wyrzykowski afin de souligner son important apport dans la réalisation du Fonds de dotation Evelyn Wyrzykowski pour la chaire de recherche en cardiologie.

« Nous sommes heureux d'annoncer la création d'une chaire de recherche en science cardiologique, en partenariat avec l'Université du Manitoba, mentionne le président – directeur général de l'Hôpital de Saint-Boniface, Dr Michel Tétreault. Cela va nous aider encore plus à attirer les meilleurs médecins et chercheurs, pour faire avancer la recherche et les soins à l'Hôpital de Saint-Boniface. Nous remercions la famille Wyrzykowski pour leur don d'un million $. »

La création de cette chaire nécessite un investissement de 3 millions $, partagé également entre l'Hôpital de Saint-Boniface et l'Université du Manitoba. « À la Fondation, nous sommes allés chercher 1,5 million $, explique le président – directeur général de la Fondation de l'Hôpital de Saint-Boniface, Charles LaFlèche. Ce qui est intéressant, c'est que les intérêts qui seront générés par le Fonds de dotation Famille Evelyn Wyrzykowski pour la chaire de recherche en cardiologie permettront de retenir notre personnel qualifié, qui ont souvent des offres de l'extérieur. » De plus, le département de médecine interne de l'Université du Manitoba s'est engagé à y investir 1 million $.

La famille Wyrzykowski soutient depuis plus de 20 ans la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface. « Je suis convaincu que l'Hôpital de Saint-Boniface est le meilleur au Canada. J'ai fait plusieurs dons importants à des œuvres, mais je suis particulièrement heureux d'aider l'hôpital avec un don de cette ampleur, déclare Conrad Wyrzykowski. La recherche et l'éducation sont primordiales à mes yeux. » Notons que la famille Wyrzykowski a déjà contribué à la création du Fonds Conrad et Evelyn Wyrzykowski, à la bourse d'études Wyrzykowski et à la construction d'une salle de consultation au Centre de soins cardiaques Bergen de l'Hôpital Saint-Boniface.

« La création du Fonds de dotation Famille Evelyn Wyrzykowski pour la chaire de recherche en cardiologie permettra de rendre hommage à la regrettée épouse de Conrad Wyrzykowski et constitue un témoignage durable desss ce qui comptait à ses yeux », conclut Charles LaFlèche.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

D. J. B.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

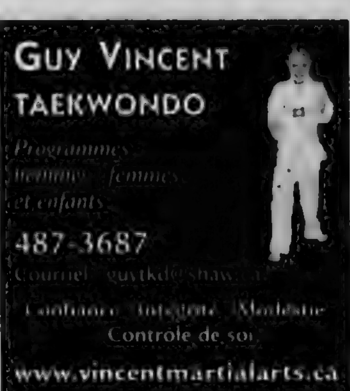


AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com













Alain Beaudette
294-1959
Résidence et Commercial
C'est le bon moment pour vendre.
À votre service!







Cet espace est à votre disposition!

Informez-vous en composant le 237-4823 ou 1 800 523-3355

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY srl
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ______

Prénom ______

Adresse ______

Ville ______ Province ______

Code postal ______ Téléphone ______

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ______ Expiration : ______

☐ MasterCard : ______ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



Festival du Voyageur

Les St-Vincent-Gagnon porteront le fleuron

William SINEUX

Devenir les ambassadeurs d'un Festival de renommée internationale n'est pas une mince affaire. Conférences de presse, rassemblements publics, soirées communautaires, discours publics sont tous les nouveaux défis qui attendent la famille St-Vincent-Gagnon dont le nom a été dévoilé le 20 décembre dernier à La Maison du Bourgeois pour porter le titre de Voyageurs officiels du Festival les deux prochaines années.

Une belle surprise

« Nous étions bouche-bée lorsqu'on nous a annoncé la nouvelle, confie la mère de famille Jocelyne St-Vincent-Gagnon. Nous étions très surpris car nous ne pensions pas du tout à cette éventualité. Pour nous c'est un honneur de représenter le Festival et que l'ordre des Voyageurs ait pensé que nous puissions remplir ce rôle », continue-t-elle.

Toutefois, au regard de l'engagement de Daniel St-Vincent, sa femme Jocelyne et leurs enfants Katia, Miguel et Cabrel dans la communauté, ce choix paraît loin d'être dénué de sens.

En effet Jocelyne St-Vincent-Gagnon siège au conseil d'administration du centre Flavie-Laurent et la famille est engagée bénévolement pour le centre.

De plus chaque année la famille donne de son temps au Festival du Voyageur, notamment à l'Auberge du violon.

« Vivre en français est un effort et un choix quotidien dans nos vies, confie Daniel St-Vincent. Nous participons activement aux évènements communautaires et nous faisons tout notre possible pour promouvoir notre culture franco-manitobaine. »



photo : Gracieuseté Dan Harper

Les Voyageurs officiels du Festival du Voyageur pour les deux prochaines années Katia, Jocelyne, Cabrel, Daniel et Miguel St-Vincent-Gagnon.

Des responsabilités

Pour Katia St-Vincent-Gagnon, l'aînée des trois enfants « c'est un moment de célébrité pour nous, tout le monde nous félicite », et Cabrel confie « mes amis se disputent même pour être mon plus grand fan! »

Toutefois, devenir Voyageur officiel implique de nouvelles responsabilités et va probablement changer le quotidien de la famille.

« Nous devons participer à trois festivals aux États-Unis, nous sommes désormais impliqués avec la Chambre de commerce du Manitoba, avec Travel Manitoba et Sentier d'hiver », explique Jocelyne St-Vincent-Gagnon.

Son mari ajoute que « nous devenons le visage du Festival pendant deux ans, nous devons donc travailler notre communication, notre façon d'être en public, nos discours. Tout cela nous demande du travail et c'est donc pourquoi nous avons eu un temps de réflexion avant d'accepter car notre vie va changer pour deux ans. Nous devenons des personnes publiques », explique-t-il.

Cohésion familiale

Mais aux yeux de la famille, tout cela n'a que du positif. « D'abord ça ne peut être que bénéfique pour l'avenir des enfants d'apprendre à s'exprimer devant un public, explique Daniel St-Vincent. Ensuite, ce nouveau statut nous rapproche en tant que famille. Nous passons plus de temps ensemble, nous communiquons plus. Et individuellement cela nous permet de nous prouver à nous-mêmes que nous sommes capables de relever un nouveau défi. C'est une expérience unique qui restera ancrée pour toujours dans nos vies », conclut-il.

VIVE LE [logo]!

Profitez au maximum du Festival du Voyageur en visitant les relais.
Ces endroits où vous trouverez une ambiance chaleureuse et festive!



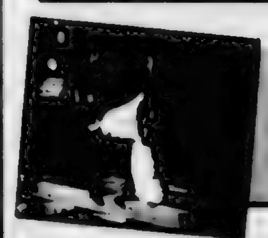
Relais du Voyageur Au coeur du quartier de Saint-Boniface, ce site officiel est reconnu pour ses dîners communautaires conviviaux, ses spectacles ahurissants et des événements uniques en leur genre. Aperçu de la programmation: Dîners communautaires, DJ CO-OP et DJ HUNNICUT, soirée Cajun, Concours du barbu, Concours de gigue, Soirée Canot, Concours de violon.

L'Hôtel Fort Garry Cet hôtel historique de Winnipeg est une référence en matière de grandeur, d'élégance, de service et de cuisine gastronomique.
Ce site accueille également le Bal du Gouverneur, l'événement le plus prestigieux du Festival du Voyageur, qui se déroulera le 18 février 2012.
Au programme: cocktails, repas, soirée dansante avec le groupe Bal à l'Huile et remise du Capot honorifique.

THE FORT GARRY
HOTEL, SPA AND CONFERENCE CENTRE

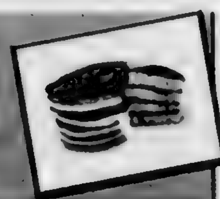
L'Auberge du Violon vous offre une ambiance exceptionnelle où la bonne humeur et le violon sont au coeur de la fête et où la joie de vivre résonne fortement « chez nous ».
Les soirées à thèmes organisées par ce relais: Bienvenue à l'Auberge du Violon, Parade des Violons, Journée Louis Riel, Métis Mardi Gras, Hommage à l'Âge d'Or, Fêtons en Famille, Au plus Vif le Violon.





Club St-B est le site des légendaires Jeux Voyageurs. Ces jeux classiques où des concurrents s'affrontent à la jambette ou encore à la lutte voyageur, font partie des traditions du Festival du Voyageur. Du 20 au 23 février à partir de 19h00 et la finale, le 25 février, à 13h00.

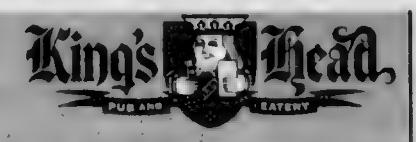
Relais des Pionniers Ce site organise depuis plusieurs années de délicieux déjeuners aux crêpes et plusieurs autres événements mettant en vedette des artistes talentueux de la communauté.
Au programme: le groupe Bandaline et La Bolduc le 24 février. Les groupes Joëlle et Mark, Reimer 6 et le magicien Patrick Grégoire le 25 février.



Le Garage Lauréat du prix de la meilleure soupe aux pois lors du Rendez-vous des chefs 2011, Le Garage présente des spectacles quotidiens variés et sert de la nourriture succulente.
Dansez lors des spectacles de fin de soirée avec les groupes suivants: Les Voyous, Red Moon Road, Pink Socks, James and the Giants, Johnny Cajun, Cash Grab, et plusieurs autres!

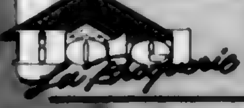


King's Head Pub est situé dans le quartier branché de l'Exchange. Ce pub anglais offre une des plus grandes variétés de bière en fût à Winnipeg et une cuisine éclectique, que ce soit un hamburger classique ou des mets indiens.
Découvrez-y des talents d'ici: Dust Rhinos, Rubber Soul, All the Kings Men, Oh So Popular, Dirty Catfish Brass Band



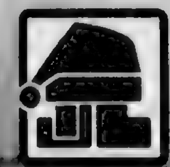
Club Regent Casino vous invite à visiter son atmosphère tropicale où vous pourrez explorer un monde mystique de fleurs à couleurs vibrantes, de palmiers et de chants d'oiseaux tropicaux.





Hôtel La Broquerie offre une variété de spectacles et de la cuisine traditionnelle dans un bar moderne.

Pour plus d'informations, consultez le guide officiel, appelez le 233-ALLÔ ou visitez notre s



Festival du Voyageur WWW.HEHO.CA

AIR CANADA





THE FORT GARRY



ICI AVEC VOUS

DU 17 AU 26 FÉVRIER 2012

Festival du Voyageur

Le Petit Canada voit grand



William SINEUX

Le Petit Canada voit grand pour son édition 2012 qui aura lieu au Festival du Voyageur le 23 février de 19 h à 23 h. De nombreuses nouveautés sont en effet à prévoir, et Daniel DeGagné, le nouvel agent de projet pour le Petit Canada au Conseil jeunesse provincial n'y est pas étranger.

Le Petit Canada est une soirée annuelle de concerts, créée pour donner la chance à de jeunes artistes locaux en début de carrière de se produire sur scène lors du Festival du Voyageur.

« En plus de ce principe, j'ai voulu offrir cette année à nos jeunes artistes une expérience plus formatrice lors de la soirée, en leur offrant aussi la possibilité de jouer avec des groupes plus expérimentés tels que Orange Orange ou Manie », explique Daniel DeGagné.

Le groupe manitobain Manie, qui a représenté la province aux Jeux de la francophonie canadienne 2011, la formation Montréalaise Deya, finaliste aux Francouvertes de 2007 et les Dales Hawerchuk, qui en sont déjà à leur troisième album, ont en effet déjà fait leurs preuves et feront partie des sept formations à se produire sur la scène du Petit Canada le 23 février.

Lors de la soirée, un tournoi d'improvisation sera aussi organisé au bar de neige par la Ligue d'improvisation du Manitoba, mettant en scène les meilleurs improvisateurs francophones. Des concours et différents jeux seront aussi organisés lors de la soirée.

« Pour encourager le public à venir nombreux au Parc du Voyageur, nous avons aussi mis en place un système de transport, avec des bus qui se rendront toutes les heures au Parc, en partant de lieux de grande affluence tels que le centre d'achat Saint-Vital, explique Daniel DeGagné. C'est une soirée pour la jeunesse, donc avec ce système de bus, nous nous adressons aux jeunes qui ne peuvent pas conduire mais c'est aussi une manière de lutter contre l'ivresse au volant pour que la fête de la jeunesse batte son plein. »

DJ RPG, bien connu pour son œuvre avec le groupe winnipégois éléctro, Moses Mayes est aussi un artiste très attendu pour cette soirée du Petit Canada, aux côtés de Namwira Folks et du Justin Lacroix Band, fondé en 2005 à Winnipeg.

« Cette soirée est donc un beau mélange d'artistes francophones canadiens, aux styles tous très divers, de l'éléctro-funk au rock, en passant par le rap », conclut Daniel DeGagné.



photo : William Sineux

Daniel DeGagné est fier de présenter l'édition 2012 du Petit Canada, le 23 février prochain au Festival du Voyageur.

DU 17 AU 26 FÉVRIER 2012


DU 17 AU 26 FÉVRIER 2012

Festival du Voyageur

L'histoire en costumes



William SINEUX

Bary et Judy McPherson sont des passionnés d'histoire et ils ont décidé de vivre leur passion d'une façon créative et originale depuis plus de 25 ans.

En effet, le couple raconte et enseigne l'histoire en créant et en portant leurs costumes d'époque.

« Plutôt que d'avoir des costumes enfermés dans des vitrines dans un musée, nous les portons nous-mêmes lors du Festival du Voyageur pour les faire vivre, explique Bary McPherson. Nous refaisons donc vivre l'histoire en jouant des rôles, en mettant en scène des personnages d'époque. »

Judy McPherson ajoute que « nous ne pouvons pas recréer l'histoire mais on peut créer le sentiment d'être dans un autre siècle. C'est un sentiment très agréable, lorsqu'on est passionnés d'histoire comme nous. »

Pour que la mise en scène soit complète, le couple vient aussi au Festival avec des meubles d'époque et plein d'histoires. « Nous choisissons à chaque fois un thème qui s'attache à un contexte historique réel, comme le commerce de fourrures, et nous faisons jouer nos personnages autour de ce thème afin que les enfants puissent se souvenir plus facilement de ce que nous racontons, explique Bary McPherson. C'est pourquoi nous aimons avoir des anecdotes pour rendre plus ludique la mise en scène. »

Un travail de recherche

Le travail de costumier des McPherson demande aussi un travail de recherche historique minutieux. Non seulement pour créer leurs costumes mais aussi pour leurs mises en scène.

« Nous étudions toujours le contexte historique pour être le plus fidèle possible à la réalité historique, avant de dessiner et créer nos propres costumes, explique Judy McPherson. Chaque année nous visitons des dizaines de musées dans le monde entier, nous prenons des photos, nous lisons et nous les étudions de près pour pouvoir les copier. Le processus est délicat car le costume doit coller aussi parfaitement au décor. »



photo : William Sineux

Bary et Judy McPherson, transmettent leur passion pour l'histoire et les costumes au Festival du Voyageur.

Le couple vit ainsi sa passion depuis 25 ans et certains de leurs costumes peuvent coûter jusqu'à 3 000 $ avec de l'or brodé.

« Mes expériences dans l'armée m'ont donné goût à la tradition, aux cérémonies et aux costumes, explique Bary McPherson. À l'école j'ai aussi eu des professeurs qui m'ont passionné. Tout cela a fait naître cette envie de faire des costumes. »

Et les McPherson ne s'en tiennent pas là. Le couple fait des apparitions dans d'autres festivals d'Amérique du Nord et participe même à des reconstitutions de grandes batailles d'époque, en Belgique notamment.

Livres d'histoire

Judy et Bary McPherson ne se contentent pas non plus des costumes pour vivre leur passion de l'histoire. Ils sont les auteurs d'un livre d'histoire sur les tenues d'époques, ***The People of the Red River,*** et plus récemment d'un nouveau livre en français et en anglais, ***The Children of Red River at work and play***, plus axé sur les coutumes d'époques, les traditions de travail et de jeux des enfants de la Rivière Rouge.

« Nous avons un pays avec une histoire multiculturelle et riche, conclut Judy McPherson. Il y a tant à dire et à raconter aux nouvelles générations sur les traditions passées que nous avons décidé de faire ces livres, une fois de plus pour transmettre notre passion de l'histoire. »



Festival du Voyageur

Atmosphère d'antan

William SINEUX

Les 93 interprètes du Festival du Voyageur ont tous une passion commune, l'histoire. Mais qu'ils soient jeunes ou plus âgés, les interprètes doivent suivre une formation historique.

Formation historique

« Nous choisissons cinq thématiques autour de l'histoire du Manitoba, comme le rôle des Premières Nations et des Métis, des voyageurs, le Fort Gibraltar, la compagnie du Nord Ouest contre la Baie d'Hudson et la colonie de la Rivière Rouge, que nous exploitons ensuite pour nos interprétations », explique le gérant des programmes au patrimoine, Colin Mackie.

Deux sessions de formation historique sont ensuite organisées et un manuel d'une vingtaine de pages de détails est fourni pour que les interprètes s'en imprègnent et dégagent au mieux une atmosphère d'antan au public.

« Ces sessions et les manuels demandent de longues et minutieuses recherches historiques sur les voyageurs, et la période autour de 1815, ajoute Colin Mackie. Le défi est de créer une atmosphère historique la plus réaliste possible. »

Les connaissances historiques des interprètes, leurs aptitudes en théâtre, la musique traditionnelle et les odeurs de bannock sont ainsi tous là pour recréer une ambiance unique lors du Festival.

Pour Arielle Morier-Roy, interprète lors du Festival « être interprète, c'est célébrer nos racines et nous devons y apporter une certaine vie, une impression de reculer dans le temps lors du Festival. C'est pourquoi le théâtre a aussi une place dans nos tâches, dans l'interaction avec la foule, mais aussi la passion pour l'histoire. »

Des personnages uniques

« Il est important dans nos recherches de trouver des personnes qui ont vraiment existé et de se réapproprier les personnages, pour être le plus proche de la réalité, explique Colin Mackie. Par exemple, nous interprétons Pierre Bonga, un voyageur afro-américain de la Compagnie du Nord Ouest qui faisait du commerce de fourrures. Nous avons découvert que son premier contrat était de 200 livres et l'année suivante de 1 200 livres, ce qui montre son importance dans le commerce des fourrures. Nous racontons son histoire pour élargir l'idée que nous avons des voyageurs et pour illustrer le multiculturalisme canadien. »

D'autres histoires sont aussi racontées comme celle d'une femme commerçante en chef. « Nous avons beaucoup de femmes interprètes mais peu d'informations sur les femmes de l'époque dans les archives, explique la coordonatrice aux interprétations Monique Olivier. Cela nous demande donc plus de recherches. La formation d'interprète ne s'arrête en fait jamais, c'est un véritable défi », conclut-elle.


photo : William Sineux

Colin Mackie et Monique Olivier forment chaque année les interprètes du Festival du Voyageur.

DU 17 AU 26 FÉVRIER 2012

Festival du Voyageur

Une première pour Geneviève



Camille SÉGUY

La Franco-Manitobaine Geneviève Clément a grandi avec le Festival du Voyageur. C'était donc tout naturel pour elle de s'y impliquer une fois adulte, et même d'en devenir la présidente.

« Quand j'étais jeune, le Festival du Voyageur était le lieu où je célébrais ma culture avec d'autres, se souvient la présidente du Festival du Voyageur, Geneviève Clément. Ça m'a aidée à découvrir et à apprécier ma culture francophone. Pour moi, le Festival du Voyageur est comme le Noël des Franco-Manitobains. C'est très spécial, c'est pourquoi je me suis impliquée dans son conseil d'administration il y a trois ans. Je voulais redonner à ma communauté. »

Formule gagnante

En tant que présidente, Geneviève Clément n'a pas l'intention de changer l'âme du Festival du Voyageur. « La formule du Festival du Voyageur est déjà gagnante, donc je la soutiens, affirme Geneviève Clément. Je travaille avec l'équipe du Festival du Voyageur pour continuer le travail extraordinaire qui est fait sur les dix jours de festival, mais aussi tout au long de l'année.



photo : William Sineux

La nouvelle présidente du Festival du Voyageur, Geneviève Clément, a à cœur de garder les bons acquis du Festival tout en l'ouvrant à autant de monde que possible.

« Pour les relais par exemple, on va continuer avec les mêmes qu'on avait en 2011 car ils ont chacun un cachet différent à offrir et cela répond bien aux besoins des communautés, signale la présidente. Si on entendait parler d'autres besoins, on y répondrait, mais ce n'est pas le cas pour le moment. »

Son objectif principal pour ce premier Festival du Voyageur sera donc de bâtir sur les acquis, et partageant toujours davantage la culture francophone du Manitoba à tous. « Mon plus grand rêve est que le Festival du Voyageur devienne une grande célébration annuelle dans l'esprit de tous, au même titre que Noël, et que ça existe encore pour mes enfants et mes petits-enfants, confie la présidente. C'est un *boost* d'énergie pour bien finir l'hiver, une belle occasion d'arrêter d'hiberner et de venir vivre! »

De même, Geneviève Clément mettra un accent personnel particulier sur la promotion de l'évènement. « Comme le Festival du Voyageur a toujours été très important dans ma vie, j'en fais beaucoup la promotion auprès de ma famille, de mes amis et de mon milieu de travail, assure-t-elle. Je vais redoubler d'efforts maintenant que je suis présidente. »

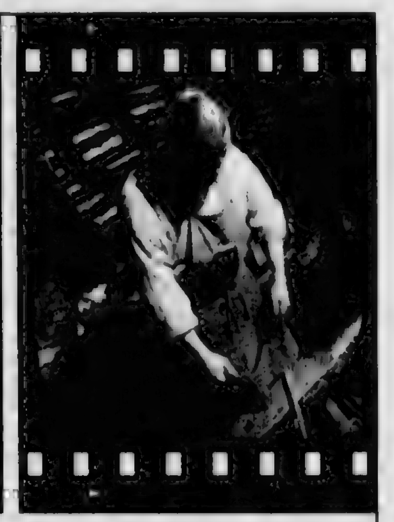
En attendant, Geneviève Clément s'entraîne à lancer des grands Hé! Ho! à une salle comble, un rêve de jeunesse qui va se réaliser enfin au Festival du Voyageur 2012.











DU 17 AU 26 FÉVRIER 2012



Festival du Voyageur

Une montagne d'artistes

William SINEUX

La programmation artistique du Festival du Voyageur 2012 promet une fois de plus des heures d'hystérie collective, à rendre jaloux les festivals du monde entier.

Pas moins de 240 spectacles, 400 heures de programmations et de 110 artistes sont à prévoir pour cette 43e édition.

Et cette année, la découverte et la diversité sont à l'honneur avec des artistes aux styles aussi différents les uns que les autres, des grands crus manitobains et une quantité de nouveaux visages.

« Le défi de la programmation artistique est de se réinventer chaque année, confie le directeur artistique du Festival, Dave Parenteau. Il faut toujours penser au public et ainsi toujours renouveler les spectacles, c'est pourquoi il y a tant de nouveaux artistes. Et quant aux artistes habitués au Festival, ils reviennent chaque année avec des nouveautés. »

Des nouveaux visages

De nouveaux visages sont donc aussi à prévoir, comme l'artiste Montréalais Jimmy Hunt. Connu notamment pour son succès aux côtés de Cœur de pirate sur la célèbre chanson ***Pour un infidèle***. L'artiste sera présent avec ses propres compositions entre folk et grande chanson française. Tout droit venu de l'Estrie, le groupe Le Bal à l'huile fait aussi sa première apparition au Festival avec sa musique traditionnelle. Isabeau et les chercheurs d'or feront eux aussi danser le public au rythme du violon et de la mandoline. Le groupe électro rock, Orange Orange fera aussi sa première apparition, tout en contraste avec les DJ CO-OP et HUNNICUT qui animeront pour la première fois la soirée du dimanche soir.

« 80 % des artistes présents sont manitobains, qu'ils soient anglophones, francophones ou autochtones, explique Dave Parenteau. Mais pour le reste, je voyage beaucoup à travers le pays, de festival en festival, comme aux FrancoFolies de Montréal ou Contact Ouest, pour dénicher de nouveaux talents qui feront la fierté de notre festival ».



photo : William Sineux

Le producteur artistique du Festival du Voyageur, Dave Parenteau est fier de présenter une programmation artistique toute en nouveauté et en diversité.

Un Festival familial

Les enfants aussi auront leurs artistes. Comme le célèbre Fred Penner, Madame Diva ou encore avec un spectacle de magie, des numéros de cirque, et l'Aboriginal School of Dance.

« Le Festival est avant tout familial, conclut Dave Parenteau. Il est donc très important de pouvoir offrir aux enfants un bon nombre d'activités. »

DU 17 AU 26 FÉVRIER 2012

Festival du Voyageur

Toujours au goût du jour!



William SINEUX

Les Louis Boys n'ont pas dit leur dernier mot. Ils monteront une fois de plus sur la scène du Festival du Voyageur mais cette année, pour fêter leurs 40 ans de carrière.

Pour l'occasion, de nombreuses surprises sont à prévoir dont le retour de quatre anciens membres, Michel Boucher, Léo Dufault, Paul Bélanger et Alan Macdonald qui ont chanté à différentes époques du groupe.

Jacques Dorge, Marc D'Eschambault, Gabriel Masse, Marcel Druwé, Pierre Morier, Gérald Bohémier et Edwin Prince sont les sept musiciens toujours membres des Louis Boys qui mettront une énergie digne des plus jeunes groupes lors du Festival.

Une histoire de passion

D'après Edwin Prince, guitariste et chanteur, membre inconditionnel depuis les débuts des Louis Boys « le groupe témoigne d'une véritable passion pour la musique et c'est cette passion inébranlable de chacun des membres, qui explique la longévité des Louis Boys, confie-t-il.

« Ce groupe est avant tout une histoire de camaraderie, le plaisir de se réunir toutes les semaines pour faire de la musique même si aucune date de concert n'est prévue », explique-t-il.

Les Louis Boys n'ont alors jamais manqué une occasion de se réunir pour jouer sur scène.

Chanter la culture

Les Louis Boys, c'est aussi une passion pour la francophonie et la culture franco-manitobaine. « Louis, fait référence à Louis Riel évidemment, explique Edwin Prince. Nous avons toujours voulu chanter l'histoire des Franco-Manitobains et faire valoir notre culture.

« Lors de la création du groupe en 1972, il existait très peu de groupes chantant en français et chantant la culture franco-manitobaine. Nous écoutions surtout des chansons françaises et des chansons québécoises. C'était ainsi devenu une mission qu'on s'était donné pour transmettre au public et aux générations l'amour de notre identité, une certaine fierté d'appartenance. »

Les Louis Boys étaient ainsi des pionniers de la chanson franco-manitobaine et leur histoire est aussi intimement liée à celle du Festival du Voyageur.



photo : Gracieuseté Edwin Prince.

Les Louis Boys à leurs débuts. Ils fêteront leurs 40 ans de carrière au Festival du Voyageur. De gauche à droite : Alan Macdonald, Gérald Bohémier, Edwin Prince, Hubert Foisse, Paul Bélanger, Léo Dufault, Richard Prince, Roger Fontaine et Paul Heppenstal.

Les Louis Boys et le Festival

« Lors du premier Festival du Voyageur en 1969, je suis arrivé avec des amis musiciens, futurs membres des Louis Boys, et nous étions déçus de voir un groupe jouer intégralement en anglais et voir des pizzas plutôt que des mets traditionnels, confie Edwin Prince. Nous avons alors demandé la permission de jouer pendant la pause du groupe anglophone, pour chanter des reprises en français.

« Depuis nous n'avons jamais quitter la scène du Festival et celui-ci est devenu aujourd'hui une célébration incroyable de la francophonie », explique le musicien.

De là est née la passion entre le Festival et les Louis Boys, qui une fois officiellement fondé en 1972, a joué durant toutes les décennies jusqu'à aujourd'hui.

Regard sur la scène musicale

Après 40 ans de carrière, Edwin Prince porte donc un regard objectif et instructif sur l'évolution de la scène musicale franco-manitobaine.

« Il y a aujourd'hui beaucoup plus d'artistes franco-manitobains qui chantent en français, comparé à mon époque. Je suis fier de voir cette effervescence et de voir les jeunes générations s'accrocher à notre culture et notre identité. »

De plus, Edwin Prince ajoute que « l'aspect instrumental de la musique a aussi évolué d'une façon extraordinaire. Les jeunes apprennent aussi beaucoup plus tôt la musique à l'école, avec de vraies formations. À mon époque nous apprenions sur le tas. Les talents sont donc plus divers », déclare Edwin Prince.

Encore plus?

Après trois albums, dont un enregistré en 2001, Edwin Prince ne cache pas avoir assez de chansons pour enregistrer un quatrième album. « Je n'exclue pas l'idée de l'enregistrer. Si nous avons tous l'envie à un moment donné, nous pourrons le faire. Nous n'avons pas besoin de chansons modernes pour continuer. La musique est intemporelle, continue-t-il. Beaucoup de vieux standards sont à la mode et même plus écoutés que des chansons récentes. Le retro plaît beaucoup au public. »

Festival du Voyageur

Bienvenue les sosies

William SINEUX

Le concours de sosies de Louis Riel est probablement la grande nouveauté de cette édition 2012. « L'évènement se déroulera le 20 février et les intéressés sont invités à s'inscrire au bureau du festival ou juste avant l'évènement », confie la directrice du marketing et des communications du Festival du Voyageur, Emili Bellefleur.

Pour le gérant des programmes du patrimoine, Colin Mackie, « l'objectif est chaque année d'élargir notre programmation et d'offrir des nouveautés au public. Avec ce concours de sosie, en plus d'avoir du fun, nous célébrons le père du Manitoba. »

Pour l'occasion, le Festival du Voyageur a retrouvé un grand nombre de photos avec la Société historique de Saint-Boniface pour donner la chance au public de découvrir l'allure de Louis Riel à différentes étapes de sa vie, et de s'y identifier pour participer au concours. Les meilleurs sosies pourront remporter des prix.

DU 17 AU 26 FÉVRIER 2012



Festival du Voyageur

Quand Festival rime avec travail

William SINEUX

Derrière les fastes et paillettes d'une programmation riche, le Festival du Voyageur est aussi un formidable offreur d'emplois.

Employés à l'année longue

Même si les festivités ne durent que neuf jours, le plus grand Festival de l'ouest canadien demande un travail constant à ses 13 employés à l'année longue. « Dès la fin du Festival, il faut analyser les chiffres et résultats pour établir le plus tôt possible un budget pour le prochain Festival, explique le directeur des opérations, Marc Foidart. La planification a lieu dès le mois de mai et nous avons à chercher des nouveaux partenaires et de nouveaux artistes. »

Employés périodiques

Lorsque le début du Festival approche, les bureaux du boulevard Provencher se remplissent à vue d'œil. Une centaine de nouveaux employés font en effet leur apparition, en particulier pour le programme scolaire et le programme d'interprétation. De nouveaux visages apparaissent ainsi en marketing, en vente, mais aussi pour bâtir le parc ou pour jouer dans les pièces de théâtre.

Les bénévoles

« Sans les bénévoles, le Festival n'existerait pas », témoigne Marc Foidart. Le Festival du Voyageur c'est en en effet 1 200 bénévoles et 12 000 heures de bénévolats au total.

« Nous avons des groupes de bénévoles dans la communauté mais nous sommes aussi chaque année ouverts aux nouvelles demandes, explique Marc Foidart. Les demandes peuvent se faire sur notre site Internet. Un programme de récompense, basé sur le nombre d'heures de bénévolat, a aussi été mis en place pour redonner aux bénévoles l'aide précieuse qu'ils nous fournissent. »

Chaque année les bénévoles sont présents pour accueillir le public, servir la nourriture, surveiller les jeux de glace et bien d'autres tâches encore. Les plus travailleurs pourront remporter des passes pour une journée, des souvenirs mais aussi et surtout un billet pour participer à la soirée musicale, spécialement organisée pour les bénévoles.



photo : William Sineux

Manon Ottenbreit, bénévole au Festival.

« J'aime être bénévole au Festival car je profite beaucoup plus du Festival, en rencontrant tous les jours plein de monde et étant beaucoup plus imprégnée de l'ambiance, témoigne une habituée du bénévolat au Festival, Manon Ottenbreit.

« C'est est une fête géante et j'essaye de transmettre aux gens que j'accueille mon enthousiasme et mon amour pour le Festival », conclut-elle.

DU 17 AU 26 FÉVRIER 2012

Festival du Voyageur

Les Francossins débarquent



William SINEUX

Les Francossins est un nouveau groupe winnipégois à découvrir sur la scène musicale francophone, composé en majorité de musiciens de l'Aviation royale canadienne.

« Nous faisons de la musique de fête, explique David Gregnon, un des chanteurs du groupe. Nous travaillons en majorité à l'Aviation royale en tant que musiciens mais nos interprétations y sont anglais. J'ai alors proposé à mes amis et collègues francophones de monter un groupe, hors du travail avec des chansons exclusivement en français. »

Le groupe est donc composé de sept professionnels de la musique, dont une saxophoniste, Jocelyn Auger, une violoniste Buffy Flick, une trompettiste et multi-instrumentalistes Marie-Pierre Laflamme, un bassiste Scott Foster, un batteur Jean-Guy Larocque et un guitariste Francis Pariseau, et feront leur première sortie publique au Festival du Voyageur.

« Le groupe est né au mois de novembre dernier et lorsque Dave Parenteau, le programmateur artistique du Festival nous a vus en répétition il a aussitôt accepté de nous faire jouer au Festival », explique David Gregnon.

Ce qui fait la saveur de cette nouvelle formation francophone est probablement son instrumentation, aux styles très divers. Tantôt pop, tantôt rock ou traditionnel, le groupe réinterprète à sa manière des chansons traditionnelles en français. « Nous choisissons des chansons qui sont l'héritage de la musique franco-canadienne, explique David Gregnon et nous faisons en sorte que ces chansons ne sonnent pas comme les originales. Mais notre fil conducteur est toujours la musique de fête », conclut David Gregnon.



photo : William Sineux

Les Francossins sont à découvrir pour la première fois sur scène lors du Festival du Voyageur. De gauche à droite : Jean-Guy Larocque, David Gregnon, Scott Foster, Marie-Pierre Laflamme et Francis Pariseau.

DU 17 AU 26 FÉVRIER 2012